

ABONNEMENTS
1 an 6 mois 3 m. 1 m.
SUISSE . . 18.- 9.- 4.50 1.50
ÉTRANGER 30.- 25.- 12.50
On peut s'abonner dans tous les
Bureaux de poste suisses, avec
une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103
Rédaction 13.75
TÉLÉPHONE Administration
et Annonces 87
CHÈQUES POSTAUX IV B 313

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Directeur politique: E.-PAUL GRABER, conseiller national

Le numéro: 10 ct.

ANNONCES
(LA LIGNE)
La Chaux-de-Fonds, Canton
et Jura Bernois . . Fr. 0.20
Minimum par annonce > 2.-
Suisse > 0.30
Étranger > 0.40
(Minimum 10 lignes)
RÉCLAME > 1.-

La Vente de „La Sentinelle“ a lieu demain au Locle

La défaite de l'abbé Savoy

Il s'est trouvé à Neuchâtel cinq juges pour donner raison à la F. O. M. H. C'est bien. C'est même très bien. Nous en sommes heureux pour la justice. Et nous félicitons les juges qui ont rendu ce jugement si conforme à la justice et au bon sens. Une fois n'est pas coutume. Je parle des félicitations venant de notre part à l'adresse de la justice.

La F. O. M. H. a remporté là une belle victoire. C'est mieux que la défaite d'un adversaire camouflé qui cherche depuis longtemps à lui nuire. C'est davantage qu'un succès moral. La F. O. M. H. a fait proclamer par la plus haute autorité judiciaire du canton son droit d'être et de se défendre contre les attaques de ses adversaires qui ne sont pas tous chez les patrons, et, j'ajouterai même, les avantages qu'elle offre à la classe ouvrière ainsi que la qualité de son idéal. Que voulez-vous de mieux que cette estampille officielle sur son programme, et cela à l'instigation de gens qui voulaient la démolir. Avouez que le jeu ne valait pas la chandelle, et que l'abbé Savoy et M. Kistler s'y sont mal pris pour porter pièce à la F. O. M. H. Il ne pouvait en être autrement. Leur cause était mauvaise et l'éloquence de M. Bolle ne l'a pas améliorée, quelle qu'elle ait été sa conviction. A cela, ni l'« Effort », ni le « Neuchâtelois » en reproduisant la prose de l'« Effort », n'y changeront rien.

Il va de soi que nous félicitons la F. O. M. H. pour ce beau succès. S'il est juste de dire qu'elle avait le bon droit pour elle dans cette affaire, elle doit ensuite, si ce n'est d'abord, sa victoire à la solidité de son organisation et à sa féconde activité.

L'organisation professionnelle catholique et son avocat, M^e Bolle, ont cru qu'ils allaient faire condamner la F. O. M. H., obtenir la dissolution de l'une de ses sections — pensez si le précédent aurait servi ailleurs — parce qu'elle avait eu le courage de montrer son drapeau. Elle est inféodée au parti socialiste, ont-ils clamé à tous vents, puisqu'elle se place sur le terrain de la lutte de classes et recommande la socialisation des moyens de production et d'échanges. Elle a perdu de vue son idéal économique pour épouser le programme d'un parti politique. Elle a abandonné sa neutralité. Et après cela, elle recourt à des moyens illicites pour se maintenir et conserver ses membres. Elle est coupable. Condamnez-la. Nous serons heureux d'ajouter: Paix à ses cendres.

Rien de tout cela ne s'est produit, à la grande confusion de MM. Kistler et Dr Bolle. L'éloquent abbé Savoy regrette une oraison funèbre rentrée. Il est puni pour avoir péché contre l'esprit de la religion chrétienne. Il l'apprend à ses dépens. Au lieu de tendre le rameau d'olivier, il a brandi l'épée. Et l'épée de la justice s'est abattue sur lui et sur les siens.

Abel VAUCHER.

Echos internationaux

On continue à prendre au sérieux en certains cercles romands la dernière manœuvre de Mussolini concernant la normalisation. Il suffit, pour juger ce qu'elle vaut, de savoir que le dictateur a adressé au fameux Italo Balbo une lettre le remerciant pour son activité et lui déclarant qu'il conservait son grade. Balbo ayant dû se retirer justement pour avoir favorisé la violence et encouragé l'illégalité, on voit ce que valent les promesses du « duce ».

Le « Giornale d'Italia », qui pendant deux ans soutint ardemment Mussolini, estime qu'il ne lui reste qu'une chose à faire: boucler ses malles et s'en aller! Mussolini, dit-il, ne peut plus se faire d'illusion sur le fascisme qui croule morceau par morceau, jour après jour!

Et c'est un journal bourgeois et ami qui parle ainsi du fascisme qui devait rester au pouvoir soixante-dix ans!

Un radical belge, professeur d'université, dit des radicaux des choses que ceux de notre pays feraient bien de méditer. « Peut-être est-il encore dans notre pays des associations libérales (radicales) démocratiques. J'en sais d'autres où l'atmosphère est devenue irrespirable. Trop souvent le parti libéral officiel fit preuve d'un nationalisme rabique et se répandit en déclamations patriotiques du plus mauvais goût; trop souvent aussi, il prit la figure d'un groupement des « intérêts économiques ». Sont-ils donc insensibles aux horreurs du fascisme, continue Paul de Cosser, ou ont-ils eux aussi une aile fasciste à ménager? Ces gens nous sont à bon droit suspects. Ils usurpent le nom de libéral. » Continuant ses aveux, il ajoute: « Reste donc l'adhésion au parti socialiste. Elle est, je le confesse, la seule qui s'ouvre au libéral révolté, anxieux de faire œuvre de militant. »

Cet homme est un courageux!

E.-P. G.

RÉDITES

Il nous faut retourner à l'école enfantine en fait de démocratie, tant certaines notions semblent s'être brouillées dans les cerveaux depuis 1914. Nous avons dit l'autre jour comment M. Rigassi, directeur de la « Gazette de Lausanne » pense qu'il faut empêcher « les idées mortelles » de Moscou de pénétrer chez nous. Voici M. Neuhaus, de la « Suisse libérale », qui lui emboîte le pas, écoutez-le:

« L'idée ne se répand pas, comme certaines épidémies, par l'atmosphère, auquel cas il serait en effet bien difficile de lui barrer le passage. Deux agents servent à sa propagation: la parole et l'écrit. L'écrit c'est le livre, la brochure, le manifeste ou le journal. Si la douane suisse saisit à notre frontière des ballots de brochures communistes venant d'Allemagne ou de Russie — deux pays grands producteurs de cette denrée — fait-elle un geste inutile? Non, car s'il ne servait à rien, c'est qu'alors ces brochures elles-mêmes n'auraient pas le pouvoir de répandre les idées bolchévistes; or, cela est bien difficile à admettre. On n'édite pas une brochure de propagande quand on sait d'avance que l'on dépense ainsi son argent en pure perte. L'idée introduite chez nous par l'écrit est donc en somme assez facile à arrêter. »

M. Neuhaus comme M. Rigassi préconisent des méthodes bolchévistes pour lutter contre le bolchévisme, ils ne s'aperçoivent pas qu'ils sont déjà contaminés. Les moyens que le despotisme de tous les temps a toujours employés contre les idées, la suppression de la parole et de l'écrit par la force leur sourit. Ils rêvent de nous ramener à des procédés condamnés par l'esprit démocratique moderne, et à défaut d'une dictature communiste, ils se chargeraient de nous imposer celle de la bourgeoisie réactionnaire. Ils permettront qu'entre l'une et l'autre nous ne choisissons pas.

Ni de l'une, ni de l'autre, la liberté! Mais justement ces messieurs ne savent pas ou ne savent plus au juste ce que c'est. M. Neuhaus, par exemple, croit très sincèrement que les méthodes qu'il préconise et celles que j'emploie sont les mêmes. A propos du conflit vaudois et pro-

diant les paroles que j'adressais à M. Rigassi, il écrit: « Pauvre M. Naine qui s'imagine qu'il suffit d'expulser un homme comme on arrache une dent, pour empêcher la propagande que cet homme représente. »

M. Neuhaus, ne vous l'ai-je pas déjà répété, la liberté d'association qui marche de pair avec la liberté d'opinion, permet dans une démocratie aux hommes de se grouper librement pour la défense d'une idée et d'un programme. Lorsque je me trouve dans un groupe de ce genre, avec un citoyen dont les idées sont diamétralement opposées aux miennes, la question se pose de savoir lesquelles sont celles de ce groupe. Si ce sont celles de la personne en question, je n'ai qu'à me retirer, si ce sont les miennes, l'autre n'est pas à sa place. C'est précisément l'avantage de la liberté d'association inscrite dans notre Constitution de nous permettre, soit en groupe, soit individuellement, de nous associer librement à qui nous plaît.

Cela est d'une grande valeur pour la clarté des idées, la clarté des programmes et la clarté de l'action. Ce qui peut le plus facilement égarer un peuple est l'équivoque et le trouble dans l'activité des partis politiques. Ce que des hommes politiques doivent en tout premier lieu à eux-mêmes et à leurs concitoyens, c'est de présenter des opinions et un programme qui ne soient pas truqués, une marchandise qui ne soit pas falsifiée. Ce n'est pas avec la contrainte que ce résultat peut être atteint, mais avec des esprits clairs et des consciences franches. Il n'y a que cette méthode qui prévale contre les idées, et les programmes sophistiqués, et il n'y a que la liberté qui permette de l'appliquer. Sans elle, les germes les plus morbides se développent comme des microbes dans un bouillon de culture, et si la liberté ne permet pas de redresser toutes les erreurs ni d'écarter tous les fripons en un jour, c'est qu'il y en a trop. Parce que vous ne pouvez débrouiller un écheveau en quelques minutes, ce n'est pas une raison pour le brusquer au risque de l'embrouiller davantage.

C. NAINÉ.

A nos amis du Jura

Allons voter!

Le mois de décembre va se passer en élections dans le Jura.

Les succès marqués, sinon en sièges du moins en suffrages, dans les élections communales à Porrentruy par exemple, indiquent que la vie socialiste, loin de s'éteindre, s'intensifie.

Partout on signale cette heureuse recrudescence, à Tavannes, à Sonvilier, la force renaît. Des luttes sérieuses sont engagées à St-Imier, à Delémont et à Bienne. La classe ouvrière doit songer à ces batailles électorales.

Trop souvent, elles ne prennent pas la place qu'elles devraient trouver dans la pensée des salariés.

De petits incidents, de petites jalousies, d'insignifiants potins semblent justifier les ressentiments personnels ou l'indifférence en temps d'élection.

Erreurs, graves erreurs; les adversaires de la classe ouvrière sont seuls à profiter de nos faiblesses.

Partout ils défendent avec acharnement leurs intérêts.

Dans les banques, dans l'industrie, dans les administrations, dans les parlements du canton, du pays et de la commune.

Si ces intérêts n'étaient pas précieux, soyez certains qu'aucun de ces messieurs n'aurait perdu son temps dans les Conseils de ville et autres.

Ils comprennent bien que là où on est, là on possède l'influence. Influence en tout et surtout pour les finances de la Commune, influence pour les constructions, pour les écoles, pour l'hygiène publique, pour la police, pour l'assistance. Influence dans les préfectures, influence auprès du gouvernement cantonal, influence partout, vous dis-je!

Si cela est jugé bon dans le monde bourgeois, comprenez-vous que cela ne peut être mauvais pour les salariés.

Or, salariés, vous êtes contribuables. Vous êtes au même titre que les bourgeois électeurs, et, la seule différence entre eux et vous, c'est que vous êtes le grand nombre, et que votre faiblesse n'est due qu'à votre indifférence.

Ne perdez pas votre temps à crier contre les adversaires, employez-le plutôt à penser à vos affaires, en organisant la campagne, en vous solidarisant étroitement, en participant aux élections et en votant les candidats désignés pour représenter et défendre vos intérêts.

« Le hasard diminue à mesure que la connaissance augmente. » Il y a trop de hasard dans la vie du travailleur qui le fait souffrir, il est in-

dispensable de mettre plus de connaissance qui lui soit utile.

Allons voter, mettons-y du cœur. C'est pour nous que nous agissons.

A. GROSPIERRE.

VARIÉTÉS

Une fabrique de faux actes d'origine

La police allemande a découvert en novembre à Neu-Kölln une fabrique de faux passeports et de faux actes d'origine. C'est l'un des modèles du genre. Ce que cette officine possédait de faux tampons admirablement imités, de reproduction de signatures, de papiers à en-têtes officiels, est inimaginable. On peut croire que la Suisse n'est pas oubliée: timbres et tampons de la police-frontière bâloise, de la gare badoise, « Chiasso entrata », Départements cantonaux et fédéral de police, chancellerie d'Etat de Genève, Légation de Suisse à Berlin, etc., etc., rien n'y manquait, pas même les timbres du Foreign Office de Londres, des Départements d'Etat du Canada et des Etats-Unis.

Le « Bund » publie une liste de noms falsifiés attribuant la nationalité suisse et l'origine bâloise à des sieurs natis de Russie ou d'Allemagne. En voici quelques exemples:

Faux nom:	Nom véritable:
Bader Huges, négociant, Bâle.	Carl Tiedt, journaliste, Rostock.
Edith Blaser, institutrice, Bâle.	Käthe Gussfeld.
Schipbach Antoine, imprimeur, Bâle.	Wolfgang Bartels.
Ulrich Tanner, négociant, Bâle.	Iwan Katz.
Pierre Bollinger, négociant, Guggisberg.	Paul Grahe, négociant, Jüterborg.

Une acrobate se jette dans la rue de la hauteur de quatre étages

Mardi, vers le milieu de la journée, les personnes qui passaient avenue Unter den Linden, à Berlin, furent fort surprises de voir une jeune femme s'élançant du quatrième étage d'une maison, tomber comme un chat sur ses pieds, sauter immédiatement dans un taxi et partir rapidement.

Tout le monde croyait assister à un attentat ou à un suicide, mais il apparut bientôt que la jeune acrobate était une Danoise qui voulait se faire engager par un directeur de music-hall pour des sauts vertigineux.

Un jour, au cours d'un incendie, elle avait dû se jeter d'un cinquième étage, et constatant qu'elle était tombée facilement, sans se faire le moindre mal, elle décida d'utiliser ce talent de chat pour gagner sa vie.

EN ITALIE

M. Mussolini se cramponne

M. Mussolini espérait peut-être profiter de la petite opposition d'une trentaine de membres du Parlement détachés de sa majorité pour couper les ailes au cartel des partis dont les députés font grève. Certains journaux fascistes ou philofascistes entonnaient des chants de sirène. Du moment qu'il pouvait y avoir une opposition à Montecitorio, cette grève parlementaire n'avait plus de sens et les socialistes, les populaires, les démocrates et les républicains n'avaient plus qu'à rentrer au Parlement comme de bons petits moutons gentiment tolérés pour servir de repoussoir.

Ils ne l'ont pas voulu. A Milan, dans un théâtre archi-comble, ils ont tenu l'autre jour une assemblée mémorable et solennelle pour affirmer leur volonté de lutter jusqu'à la libération de l'Italie. C'est le grand orateur socialiste Turati qui a été acclamé président de la séance et c'est le député Amendola, dont la vie a été si souvent menacée par les fascistes, qui a joué le rôle de procureur général contre le gouvernement Mussolini. Son réquisitoire est un monument de précision juridique et de clarté dans l'accusation.

Jusque dans la rue, la foule a fait à Turati des ovations interminables. Il est devenu le grand leader du mouvement de révolte morale contre la politique de violence et d'oppression. Les partis d'opposition ont aujourd'hui derrière eux la majorité du pays. C'est leur assemblée qui est le vrai Parlement et c'aurait été une véritable naïveté de leur part de perdre cette position en se laissant prendre au dernier discours de Mussolini.

Le dictateur avoue lui-même une seconde fois le terrain perdu. Sa circulaire aux sections fascistes en témoigne et indique les moyens de réparer au moins une partie des pertes. Il s'agit surtout d'être bien tranquille pendant la session à Rome du Conseil de la Société des Nations. « Il y aura là des hommes d'Etat éminents des plus grands pays d'Europe avec un cortège imposant de fonctionnaires et quelque centaine de journalistes de toutes les parties du monde. » Il s'agit de se bien tenir et de ne pas laisser voir aux étrangers le fascisme sous sa vraie couleur. Qu'en penserait le fier gentleman qu'est M. Austen Chamberlain? Ah! si c'était son collègue Churchill, qui venait à Rome, il aimerait mieux voir les chemises noires en pleine activité!

On a reproché, avec raison, à M. Clemenceau de s'être cramponné au pouvoir après l'armistice et d'avoir voulu faire la paix après avoir fait la guerre. Il est rare qu'un même homme puisse bien remplir les deux rôles. M. Mussolini réussit mal dans la manière pacifique. Il est douteux qu'il puisse s'y tailler une seconde carrière. On a publié l'autre jour des lettres de son chef de milice Balbo, qui étaient de véritables incitations au délit. Le pauvre a démissionné, mais le dictateur n'a pas pu s'empêcher de lui envoyer une lettre publique de félicitations en lui conservant dans le civil le titre de « général » dont il avait affublé ce bouillant petit lieutenant.

Peu de semaines nous séparent du procès Matteotti, qui devra bien s'ouvrir une fois; et M. Mussolini n'a déjà plus derrière lui que la classe des grands profiteurs et la jeunesse chauvine. Toute la masse ouvrière et la bourgeoisie intellectuelle et professionnelle se sont éloignées de lui.

Edm. P.

L'arrestation de Sadoul

De Paris: Le capitaine Sadoul qui avait été filé toute la nuit et qui avait changé souvent de domicile, a été arrêté à 11 h. 15 par M. Chiappe, directeur de la Sûreté générale au ministère de l'Intérieur, alors qu'il sortait du dernier domicile, 46, rue Jouffroy, en compagnie de son avocat, M^e Flach. M. Chiappe a immédiatement conduit le capitaine Sadoul à la prison du Cherche-Midi, où il a été écroué.

M. André Berthon, député communiste de la Seine, a déposé une demande d'interpellation sur l'arrestation de Jaques Sadoul et les intentions du gouvernement en ce qui concerne l'amnistie.

L'aide aux locataires

Postulat Mercier, du 3 décembre 1924

Considérant: 1. que la pénurie de petits logements existe encore dans presque toutes les parties du pays; 2. que les efforts tentés par les sociétés d'utilité publique à but désintéressé pour remédier à cet état de choses sont paralysés par les difficultés que ces sociétés rencontrent pour trouver des capitaux à des conditions raisonnables, le Conseil national demande au Conseil fédéral de vouloir bien examiner s'il n'y aurait pas lieu d'accorder aux entreprises sus-indiquées une aide financière immédiate sous forme de subventions ou de prêts hypothécaires à taux réduits.

Cosignataires: Affolter, Blaser, Dicker, Eymann, Farbstein, Frank, Graber, Greulich, Grimm, Grosppierre, Huber, Killer, Muri, Naine, Nobs, Perrin, Rosselet, Vigizzi, Weber, Kempten, Weber-St-Gall, Weibel, Wirz, Zelt.

La boisson la meilleure pour le déjeuner et le goûter

Cacao Tobler
en paquets plombés
1/5 de livre
25 ct.

MEM
Parfumerie DUMONT
12, rue Léopold-Robert, 12

Les lames MEM sont excellentes et ne coûtent que **25 ct.** la pièce

Elles s'adaptent à tous les Rasoirs, Gillette et Imitation 2781

Essayez, vous vous rasez bien et vous serez content.

Léopold-Robert 58 - La Chaux-de-Fonds

Belle Jardinière

Nouveautés d'Hiver pour Messieurs et Jeunes gens

Complets Pardessus modernes

55.- 65.- 75.-

Cité Ouvrière

Léopold-Robert 58 - La Chaux-de-Fonds

Allô 17.56! Allô 17.56!

Charcuterie-Comestibles

4, Charrière 4

Toujours bien assorti en porc frais, salé et fumé, saucisses à la viande et au foie extra, saucissons à rôtir et boudin.

Tous les vendredis: Arrivage de poulets et lapins frais de Bresse. — Tripes tous les samedis à l'emporter depuis 6 heures du soir.

Sur la Place du Marché, tous les mercredis et samedis devant le banc de la Coopérative.

La compote est arrivée.

098 Se recommande: F. GIRARDIN.

GRANDE SALLE COMMUNALE LA CHAUX-DE-FONDS

Lundi 8 décembre 1924 à 20^h 1/4 heures.

CONCERT

donné par L'ORCHESTRE L'ODÉON (Direction: CH. FALLER) avec le concours de

M. André LÉVY Violoncelliste Mlle Marg. CLAUDE Mezzo-soprano

Prix des places: Fr. 1.10, 2.20, 3.30, 4.40 Bureau de location: Magasin de musique Beck. — Le soir du concert à l'entrée. P22942C 3111

Restaurant de Bel-Air

Dimanche 7 décembre 1924 dès 15 heures

Concert - Arbre de Noël

organisé par la SOCIÉTÉ DE CHANT «L'ORPHÉON» Direction: G. ZWAHLEN, professeur avec le bienveillant concours de M. H. VON GUNTEN, pianiste

Le soir dès 20 heures: 3139

Soirée familière

Entrée: 90 centimes - Orchestre «Ondina»

NEUCHÂTEL
PERRIER
SAINT-BLAISE

★ Stade du F.-C. Etoile (Epiatures)
Dimanche 7 décembre, à 14 heures

Chaux-de-Fonds prom.

ÉTOILE prom.

PRIX DES PLACES: Messieurs, fr. 0.80; Dames, fr. 0.50; Enfants, fr. 0.30; Supplément aux tribunes, fr. 0.50. 3159

ADLER
LA CHAUX-DE-FONDS
51, Rue Léopold-Robert, 51

recommande pour les Fêtes son grand assortiment en

Articles de Mode pour Messieurs

Caoutchoucs
3037 Les meilleures qualités aux plus bas prix

Grands Magasins **SODER-VON ARK**
Place Neuve 2

? Où allons-nous dîner ou souper ?

Téléph. 66 **St-Blaise** Téléph. 66
HOTEL DE LA COURONNE
2771 Cuisine au beurre P3145N
Spécialité de poissons. A. RINER, chef de cuisine.

Fiancées, jeunes filles, soyez soucieuses de votre avenir, et écrivez tout de suite, en joignant fr. 5.— suisses en b. bahq. ou timbres-poste, à Pariswath, 7 bis, Place du Combat, à Paris, qui vous indiquera par retour ce que toute jeune fille ne doit ignorer en se mariant. — Discretion absolue. 2888

Aux parents et tuteurs

Les parents sollicités ou désirant placer un jeune garçon en qualité d'apprenti typographe à l'Imprimerie des Corporations (catholique), rue du Premier-Mars 15, sont invités à prendre préalablement des renseignements auprès de M. Albert Rossel, rue du Commerce 97, président du Syndicat des Typographes. 3131

Restaurant du Terminus

Tous les Samedis soir. dès 7 h.

TRIPES

nature. — Jambon, salade.

Prix fr. 2.80

Consommations de 1^{er} choix Se recommande, Paul Blaser 823 Téléphone 13.13

FREY-ZYSSET

Premier-Mars 5

Sellettes, dep. 13.20
Etagères... » 18.80
Tables pour fumeurs... » 20.—
Tables à ouvrages... » 44.—
Tables à thé... » 22.50
Porte-potiches... » 27.—
Pharmacies... » 16.80
Chaises longues... » 20.50
Jardinières... » 23.50

On réserve pour les fêtes! ☺

Escompte au comptant Une visite s'impose

Voyageurs- Représentants

à la commission seulement, sont demandés par fabrique de produits alimentaires p. visiter clientèle du canton de Neuchâtel. 3047

Articles de fortes ventes Offres avec références, sous N° 842 L, à Publicitas, Lausanne.

„La Sentinelle“

Journal d'opinion le mieux informé est en vente pour La Ch.-de-Fds aux adresses suivantes:

Bibliothèque de la Gare
Kiosque Petitjean, rue Léopold-Robert.

Magasin de tabacs et cigares «Au Franco-Suisse», Place de la Gare et rue Léopold-Robert 59.

Kiosque du Casino.

Kiosque Place du Marché
M. Bertrand, magasin de cigares, rue de la Balance 13.

M^{lle} Chopard, magasin de cigares et librairie, Balance 14,
M^{me} A. Zureher, magasin de cigares, rue Léopold-Robert 25.

M. J. Willeumier, magasin de cigares, rue Numa-Droz 115.

M. A. Luthy, magasin de cigares, rue du Versoix 9.

Buvez le véritable

THÉ MARCHAND

S. A.
LAUSANNE

Seul importateur de la grande marque **BRAMAGATTEE**

Cercle ouvrier, TRAMELAN

SAMEDI 6 et DIMANCHE 7 décembre dès 15 heures

Grands MATCHES AU LOTO

organisés par le Cercle ouvrier 3157

Superbes quines :- Superbes quines

Dès 23 h., GRANDS QUINES: 400 kg. briquettes, jambon Bonne musique Se recommande Bonne musique

Pour vos **Efrennes** demandez un **Gramophone Reinert**

mais un Reinert seulement,

car seul il reproduit à merveille

50, Rue Léopold-Robert (Banque Fédérale)
Grande salle d'exposition et d'auditions de gramophones
Demandez Catalogues 31 2 Demandez Catalogues

Quel jeune camarade

travaillant dans le quartier des fabriques et habitant au centre ou à l'Est de la ville, serait disponible entre 11 h. 30 et midi, chaque jour ouvrable, pour un petit service rétribué.

S'adresser au Bureau de „La Sentinelle“.

VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS

GRANDE SALLE COMMUNALE

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE 1924, à 16 heures

Grand concert de Gala

donné par la Musique militaire «LES ARMES-RÉUNIES» 70 EXÉCUTANTS

Direction: M. Georges Duguesne, professeur avec le gracieux concours de M^{lle} FREYA ULRICH, pianiste diplômée du Conservatoire de Genève

PRIX DES PLACES: Galeries de face: Fr. 2.20; Galeries de côté: Fr. 1.60; Parterre: Fr. 1.10. Taxes communales comprises. 3017

Les billets sont en vente au magasin de musique Witschi-Enguercl, et le jour du concert à l'entrée.

Piano Bechstein de la maison VERMOT-DROZ

Chemins de fer de fr. 3.50 à fr. 200.-

Les meilleures qualités aux plus bas prix

AU PANIER FLEURI

Sertisseuse

habile et capable, ainsi qu'une ouvrière pour petits travaux d'ébauches sont demandées à la Fabrique Rodé Watch Co, Régionaux 11. 3085

Bonnes finisseuse et polisseuse de boîtes or, sont demandées. — S'adresser à l'Atelier, rue du Progrès 117. 3041

Réglages plats petites pièces de boîtes sont sortis à bonne réglure, à domicile. — S'adresser atelier RYTHMOS, Montbrillant 1. 3076

DAMES

trouveront les meilleures spécialités hygiéniques et conseils discrets au Dara-Export, Rivo 430, Genève. 1232

Achetez l'Almanach socialiste

La portée des élections allemandes

J-S-J. Berlin, le 1er décembre.

Dans quelques jours, les hommes et les femmes ayant 21 ans vont élire les députés au Reichstag et, en même temps, ceux d'un certain nombre de Diètes, notamment de la Diète de Prusse. L'Allemagne étant une république démocratique, le sort de l'Allemagne elle-même se décidera le 7 décembre.

Aussi la bataille électorale est-elle plus chaude, plus passionnée que d'habitude. Cela se remarque peut-être moins à l'empressement des électeurs et électrices à suivre les réunions électorales, mais surtout à la campagne que mènent les différents partis. La lutte a pris une allure personnelle, surtout du côté de la droite qui s'en prend au président Ebert et peut-être encore davantage à Severing, le ministre de l'intérieur de la Prusse, la bête noire de toute la réaction et des communistes. Ce qu'on reproche à ces deux hommes qui occupent les places les plus importantes en Allemagne, c'est, en somme, d'être restés socialistes.

Le peuple allemand est en train de faire son apprentissage politique. Jusqu'au 11 novembre 1918, les Allemands ont été gouvernés. Depuis, il leur faut gouverner eux-mêmes. Ce n'est déjà pas très facile en temps normal. Les six années qui viennent de s'écouler ont été à tous les points de vue extrêmement chargées d'événements compliqués, de problèmes insolubles; pour les Allemands peut-être plus encore que pour n'importe quel autre peuple du monde.

Le 11 novembre 1918 était, en Allemagne, beaucoup moins une révolution que l'écroulement de l'ancien régime. La seule classe de la population allemande qui avait une certaine tradition politique était la classe ouvrière en tant qu'elle était groupée dans le parti socialiste et dans les syndicats. Mais cette tradition était de pure opposition, l'Allemagne ayant toujours été gouvernée contre les socialistes et contre les travailleurs. La bourgeoisie allemande n'a joué dans la vie politique de l'Allemagne qu'un rôle de comparse. C'est la caste des hobereaux qui, non seulement gouvernait seule, mais occupait aussi toutes les places importantes de la diplomatie et de l'administration civile et militaire.

C'est donc aux socialistes que revint tout naturellement le pouvoir après la débâcle de l'ancien régime. Prendre le pouvoir, c'est dire prendre la succession du régime précédent. Les Hohenzollern et les Junkers n'avaient laissé que des ruines à l'intérieur et des ennemis acharnés à l'extérieur. Et une guerre perdue.

Même si les socialistes allemands n'avaient pas été complètement dépourvus d'expérience gouvernementale, il leur aurait été impossible de donner satisfaction aux Allemands. Les 50 mois de guerre avaient imposé aux Allemands des privations et des souffrances sans pareilles dans l'histoire. La guerre terminée, ce peuple épuisé, saigné à blanc, voulait vivre et travailler en paix. Mais l'Allemagne était ruinée et tous ses anciens ennemis rêvaient de faire payer aux Allemands ce que la guerre leur avait coûté. L'Allemagne était en banqueroute, les Alliés étaient persuadés que cette banqueroute était frauduleuse et traitaient l'Allemagne en conséquence.

Les socialistes, dès la première heure, s'étaient déclarés pour la politique d'exécution du traité de Versailles. Cela voulait dire politique de paiement. Les socialistes avaient ajouté : dans la mesure du possible. Les Alliés n'entendaient ni n'admettaient cette réserve justifiée en présence des sommes folles que les Alliés exigeaient.

Les vexations, les brimades, les coups de force qui s'ensuivaient n'étaient pas faits pour relever le prestige de la politique d'exécution. Au lieu de pouvoir vivre et travailler en paix, la grande masse du peuple allemand crevait de faim. La scission socialiste et le noyautage bolchéviste ayant fait perdre aux socialistes la majorité lors des premières élections à l'assemblée constituante, les partis bourgeois ralliés au nouveau régime n'étant qu'une petite minorité, il fallait avoir recours à un expédient toujours hasardeux : la coalition entre les socialistes et les partis démocrates de la bourgeoisie.

Il s'ensuivit ceci : les socialistes et les démocrates bourgeois n'étant nullement d'accord sur les questions économiques qu'il fallait résoudre d'urgence pour tirer l'Allemagne d'une situation intenable, les partis formant la coalition se sont le plus souvent paralysés mutuellement. Néanmoins tous les insuccès du gouvernement, toutes les pressions et oppressions des Alliés, toute la misère immense que le peuple a continué de supporter, ce sont les socialistes qu'on en rendait responsables.

Il est certain que les socialistes ont commis des fautes. Mais toutes ces fautes découlent de la division des socialistes, de l'épuisement total dans lequel la guerre les a laissés et de l'inexpérience gouvernementale. Ce sont là des fautes historiques fatales.

Il était donc facile aux partis d'opposition, c'est-à-dire à la droite et aux communistes de se retourner vers le peuple en disant : Vous voyez bien ce que vaut la démocratie, la république et la politique d'exécution ! Les paiements imposés à l'Allemagne et finalement l'occupation de la Ruhr ayant causé la débâcle du mark et abouti à une situation économique indescriptible, le peuple allemand a fini par perdre la tête. Si le

Reichstag avait été élu il y a un an, les socialistes et les partis démocratiques auraient été mis en minorité. Cela a pu être évité aux dernières élections le 4 mai, néanmoins, il fallait aux partis démocratiques pour gouverner la collaboration des populistes.

Les populistes représentent surtout la haute bourgeoisie. Gens d'affaires, ils s'arrangent de tous les régimes tout en étant en principe pour le régime le plus réactionnaire. Sans être contre la république, ils sont, du moins en principe, pour la monarchie. Sans être contre la politique d'exécution, ils préféreraient, si elle était faisable, une politique nationaliste. Ils sont en quelque sorte les mauvais génies de la république.

Le 7 décembre décidera entre la république démocratique et sociale, c'est-à-dire entre la démocratie s'orientant vers le socialisme, et la monarchie républicaine, c'est-à-dire la république bourgeoise, antiouvrière et antidémocratique. Si les 106 nationalistes, les 62 communistes et les 37 extrémistes de la droite ne perdent pas 50 sièges, si les 100 socialistes, les 28 démocrates et les 62 centristes n'en gagnent pas ensemble autant, c'est-à-dire si les partis républicains et démocratiques n'obtiennent pas une majorité assez forte leur permettant de gouverner seuls et sans compromissions, les populistes continueront à jouer le rôle d'arbitres.

Voilà la vraie signification des élections du 7 décembre. Les industriels et les grands propriétaires fonciers ont peut-être mieux que quiconque saisi la partie décisive qui se joue. 90 % des journaux — les journaux socialistes exceptés — et la plupart des agences leur appartiennent. Ils dépendent de plus des sommes fabuleuses.

Néanmoins, en considérant la belle campagne que mènent les démocrates et surtout les socialistes qui ont entièrement rétabli leurs organisations et disposent de plus de 80 quotidiens, je suis sûr que le 7 décembre sera une victoire démocratique et socialiste et une défaite décisive de la réaction et de son allié communiste.

JURA BERNOIS

Appel à la population de Courtemâche

Arrivé à l'époque du renouvellement de nos autorités communales, avez-vous l'impression que cette autorité a rempli son devoir de solidarité pendant la période de chômage ? Vous répondrez avec nous : Non.

Citoyens, vous vous rappelez les démarches et demandes qu'il a fallu faire pour obtenir le peu qui nous était dû d'après les ordonnances du Conseil fédéral. Le Conseil communal n'avait qu'à appliquer les ordonnances avec justice. L'a-t-il fait ? Non.

Or, dans les autres localités où le parti socialiste était représenté, toutes ces misères ont été évitées aux chômeurs, et les finances de la commune ne sont pas en danger pour tout autant.

Voulez-vous revoir toutes ces misères, si une nouvelle crise arrive ? NON, n'est-ce pas.

Eh bien, votez tous pour notre ami Albert Etienne, pierriste, qui saura défendre avec courage et fermeté vos intérêts ainsi que ceux de la Commune.

Avec un représentant ouvrier au Conseil, si toutes vos revendications ne peuvent se réaliser, l'ouvrier sans travail ne sera plus traité aussi injustement et aussi misérablement que précédemment.

Donc, pensez-y, et votez tous pour les candidats ouvriers :

ALBERT ETIENNE, pierriste, pour le Conseil communal, et

DAVID LIEVRE, pierriste, pour la Commission d'école.

Parti ouvrier de Courtemâche.

TRAMELAN

Match au loto. — Le Cercle ouvrier de notre localité organise un grand match au loto pour samedi et dimanche dès 15 h., tous les membres et amis du Cercle-y sont cordialement invités. Ils trouveront tous du plaisir à se rencontrer au local et à tenter la chance d'obtenir les nombreux et beaux prix mis en jeu.

TRAMELAN-DESSOUS

Elections communales. — Comme les années précédentes, les trois partis (libéral, paysan et socialiste) ont été appelés à présenter des propositions pour les élections des 6 et 7 décembre, ceci conformément au règlement portant la réserve légale de la représentation équitable des minorités au sein de l'administration communale. A cet effet, une assemblée des comités, convoquée par le Conseil municipal, a eu lieu le 2 décembre. Voici la liste définitive qui a été établie et qui sera soumise à la votation :

Adjoint-maire : M. Voumard-Humbert, conseiller municipal.

Série sortante : MM. Monnier-Wiedmer Paul, titulaire actuel ; Droz Arthur, titulaire actuel ; Tschumi Frédéric, nouveau ; Gerber Abraham, nouveau.

Remplacement d'un conseiller démissionnaire : M. Etienne Ariste.

Citoyens : Nous vous recommandons vivement de déposer dans l'urne la liste complète, telle qu'elle vous est présentée ; par ce fait, nous ferons acte de bonne entente, ceci pour le bien de notre localité.

Parti socialiste de Tramelan-Dessous.

VILLERET

Un roi nonchalant. — Un roi nonchalant est, sans contredit, la classe ouvrière, qui depuis un certain temps semble être atteinte chez nous par le virus de la maladie du sommeil. Le prolétariat réagit à peine contre toutes les atteintes faites à ses libertés et contre tous les coups que lui donne la réaction, par sa presse, surtout au moyen de l'augmentation constante du coût de la vie. Nous aurons dans notre localité la visite, pendant la semaine prochaine, de notre camarade Paul Graber, dont la réputation d'orateur n'est plus à discuter. Il nous entretiendra d'un sujet très captivant pour le public ouvrier. Nous recommandons à tous les travailleurs, sans distinction d'idées, de se réserver la soirée du mardi 9 courant et de venir à la chapelle. Ils auront l'occasion de s'y documenter sur des problèmes vitaux pour eux et de se retremper dans la saine solidarité des travailleurs. Amis, tous à la conférence E.-P. Graber, mardi.

RENAN

Colonies de vacances. — Les grandes manifestations annuelles de la société des Colonies de Vacances sont annoncées pour samedi et dimanche 13 et 14 courant. Elles auront lieu comme de coutume au Collège. Une vente importante est organisée, tandis que le concours des sociétés locales est assuré pour les festivités prévues au programme, que nous avons sous les yeux. Il comprend des attractions de tous genres et notre population est appelée à faire son devoir, tout son devoir, ce à quoi elle ne s'est, du reste, jamais dérobée. La situation économique permet à un grand nombre, malgré les difficultés qu'elle comporte encore, de favoriser l'œuvre des Colonies de Vacances, éminemment utile parmi toutes celles au nom desquelles le public est sollicité. Donc, amis des enfants, nous vous donnons rendez-vous à la vente, dès samedi soir, et aux parties familiales en faveur de nos petits.

L. Fz.

CANTON DE NEUCHÂTEL

COLOMBIER. — Parti socialiste. — Assemblée générale ordinaire le samedi 6 décembre, à 8 heures 15 du soir, au local, Café de l'Union.

COUVET. — Quelques jours encore nous séparons du résultat de la votation au sujet de l'agrandissement du hangar des pompes.

Les partisans de cette dépense ne font pas beaucoup de bruit ; ils travaillent en cachette et ils viennent de trouver un argument qui ne tient pas debout. Ils déclarent qu'il faut que le podium des sociétés locales qui est déposé à l'Hôtel communal soit retiré de ce lieu, pour laisser la place au corps des sapeurs-pompiers pour le séchage des courses. Que les sociétaires se rassurent, l'Hôtel communal est suffisamment grand et il y a assez de place disponible pour entreposer le podium, sans que celui-ci encombre le service de séchage.

Nos adversaires pensent, en faisant agiter cet épouvantail, avoir les membres de nos sociétés locales de leur côté. Qu'ils se détrompent, le public en a assez de ces dépenses qui ne sont pas justifiées et estime que si la Commune a suffisamment d'argent à gaspiller, il n'y a qu'à proposer une baisse d'impôt qui sera saluée avec joie par tous les contribuables.

Une dépense qui s'imposerait serait la construction d'une passerelle vis-à-vis de la nouvelle usine, laquelle rendrait de réels services aux ouvriers habitant le haut du village. Pour que la Commune puisse faire cette construction lorsqu'elle sera demandée, il faut que les électeurs donnent leur opinion samedi et dimanche prochains, s'ils désirent soit un palais pour le service des pompes, soit une passerelle.

Un citoyen qui votera NON.

NEUCHÂTEL

Le grand soir ! — C'est donc demain, samedi, à 20 heures (ou 8 heures du soir, si l'on préfère) qu'aura lieu dans la grande salle de la Maison du Peuple, la soirée annuelle du parti socialiste.

Comme on le sait déjà, les organisateurs se sont assurés le concours de la Musique ouvrière, du chœur mixte L'Avenir, du Vorwärts et de la Gymnastique ouvrière. Ces diverses sociétés, qui sont présentement dans un état de prospérité réjouissante, rivaliseront d'entrain pour faire passer quelques heures de belle et saine distraction à la famille socialiste qui ne manquera pas d'être au grand complet à cette occasion. Tant pis si la « grande » salle est un peu « petite » pour la circonstance.

La partie oratoire n'a pas été laissée de côté : la parole n'a pas été donnée à l'homme (ni à la femme d'ailleurs !) pour qu'il se taise ! Le vice-président du parti, Jean Wenger, à qui incombe la direction de la soirée, dira quelques mots de bienvenue au début du programme. Un peu plus tard, notre tribun Paul Graber prononcera une courte allocution pour dégager le sens et l'importance d'une fête comme celle qui réunira les socialistes du chef-lieu.

Il va bien de soi que la danse, sans quoi plus rien de sérieux ne se fait aujourd'hui, terminera la soirée. Il y aura de quoi faire quelques tours, puisque la permission de 3 heures est accordée par la Direction de police.

On trouvera dans la « Sentinelle » de demain le programme détaillé de la soirée. Disons pourtant dès maintenant, que les amateurs de talent qui ont obtenu un si franc succès à la soirée du Chœur mixte, il y a un mois environ, répéteront leur jolie opérette : « Le complot des condons bleus ». Quant aux camarades de la Gymnasti-

que ouvrière, ils ont préparé un ballet dont on dit le plus grand bien.

Bien qu'il soit composé d'antimilitaristes convaincus, le comité espère qu'on pourra commencer à l'heure militaire !

Mais non !... — Mais si !... — Laissons, mon vieux, le trou de la caisse communale de côté. Il faut que je m'informe un peu. Mais, voyons, peux-tu maintenant me dire comment un fonctionnaire communal, comment un ouvrier comme toi, peut encore être libéral ? — Ben, dis-moi voir, toi, comment un ouvrier de la Commune, comme toi, peut être radical. — Ça, c'est pas la question. Voyons, là, entre quatre-yeux, dis-moi, comment donc peux-tu être libéral ? T'es donc contre le progrès, contre les ouvriers ? — Ben non, mais, tu sais, j'en mène pas large avec mon salaire... — C'est une raison de plus pour ne pas soutenir la politique conservatrice. Voyons, les ouvriers n'ont rien à gagner à cela. Pour eux, seul le progrès pourra réparer les injustices dont nous souffrons. — Oui, oui, mais... tu sais, quand, au bout du mois, on ne noue pas les deux bouts... — Ben quoi ? — Ben, tu sais bien que l'on m'aide. — De l'aumône, quoi ? — Ben oui, c'est pas les radis ni les socios qui me donneront un coup de main. — Epatant, vieux frère. Tu es d'un parti qui mène une politique antiouvrière, tu soutiens ainsi une politique qui te gêne et gêne à tes copains de travail, pour qu'on te fasse l'aumône, c'est-à-dire, puisque tu es un bon travailleur, et par-dessus le marché un honnête garçon, pour qu'on te donne généreusement ce qui te revient. — Hé ! hé ! il y a du vrai dans tout cela. Il y a du vrai. Pfeu !... quoi... c'est comme ça. Qu'est-ce que tu veux, on est d'un parti, on en est ! qué ! — Même si ce parti contrarie tes intérêts ? — Oh ! contrairement... contraire... Dis-moi voir comment. — Ça, mon vieux, c'est une histoire pour demain.

Le referendum a abouti. — Voici quelques renseignements au sujet du referendum sur les centimes additionnels : 92 listes ont été déposées. Il a été recueilli 1369 signatures non vérifiées. Comme il en faut 1120, représentant le 5 % d'une population de 22,389 âmes, pour qu'il soit valable, il est plus que probable que le referendum a abouti.

Concert. — Mardi 9 décembre, troisième concert d'abonnement, Grande Salle des Conférences : Quatuor Pro Arte, de Bruxelles. 8 heures.

Louis Fleury. — Cet extraordinaire calculateur, qui a stupéfié les Chaux-de-Fonnières, sera jusqu'au 11 en matinée au Cinéma Palace.

Courrier loclois

Notre grande fête !

Demain samedi, 6 décembre, à 14 heures, la grande vente organisée par La Diligente au profit de la « Sentinelle » et du parti ouvre ses portes.

Les locaux du Cercle ouvrier, gaiement décorés, seront aménagés merveilleusement pour recevoir les nombreux visiteurs et acheteurs qui sont attendus. Ils y trouveront un achalandage complet de lingerie en toile et en flanelle coton, sous-vêtements, tabliers d'enfants, lainages et une multitude... d'articles divers. Des plantes vertes et des fleurs mises en vente jetteront dans l'ensemble des étalages leurs notes gaies.

D'autre part, thé, café, pâtisseries, seront servis rapidement. Outre la pêche miraculeuse et les jeux d'hiver, il y aura un cinématographe pour les jeunes.

En plus, ajoutez-y, lecteurs, les concerts qui seront donnés par L'Amitié, L'Espérance, La Sociale, l'orchestre Frédy et L'Aurore, et vous aurez une idée de l'envergure de notre fête ouvrière qui commencera demain.

Nous ne doutons pas que la classe ouvrière unanime et tous ceux qui gardent à notre journal une sympathie un peu discrète, feront un grand succès à notre vente.

« La Sentinelle », journal loclois par excellence, s'est affirmé chez nous avec un bel éclat et d'ores et déjà on peut être assuré que ses nombreux amis et amies ne lui ménageront pas leur appui durant ces deux journées, comme ils l'ont fait de tout temps.

ATTENTION. — Les dames qui ont bien voulu se charger de recueillir des dons sont priées de les apporter au Cercle (salle de L'Aurore), ce soir, vendredi 5 décembre, dès 19 heures. Les dames, demoiselles et jeunes filles qui pourraient prêter leur précieux concours pendant les journées de vente, sont priées de se rencontrer ce soir, vendredi, à 20 heures, au Cercle ouvrier.

LECTEURS, voyez le programme de la Vente aux annonces du présent numéro.

Eglise nationale. — Pour l'élection des délégués au Synode et des membres du Collège des Anciens, le Bureau électoral sera ouvert samedi 6 courant, de 9 h. à 20 h., et dimanche 7, de 9 h. à midi.

Match au loto. — La Société d'Aviculture et d'Ornithologie organise un match au Restaurant de la Place. (Voir aux annonces.)

Chômage. — Sont encore inscrits à l'Office de chômage : 102 personnes, dont 90 hommes et 12 femmes. 56 chômeurs sont occupés sur les chantiers. 16 hommes et 5 femmes sont encore secourus.

Pour le mois de novembre, les dépenses s'élevaient à 1,087 fr. 30.

Conférence Jules Humbert-Droz. — De retour d'un séjour prolongé en Italie, J. Humbert-Droz donnera une conférence publique et contradictoire vendredi 5 décembre, à 20 heures, à la salle du Tribunal. Le sujet annoncé est : La liquidation du fascisme.

Magasins ROSÉ-GUYOT NEUCHÂTEL & CERNIER



Avant
d'acheter vos
ETRENNES
Visitez nos
magasins qui sont
richement assortis

Choix immense
MERCERIE, BONNETERIE, LINGERIE

NEUCHÂTEL

Vélo-Club „SOLIDARITÉ“

Dimanche 7 décembre 1924
à 15 heures et à 20 heures

Grands Matches au loto

à la
Maison du Peuple

QUINES SUPERBES
Canards, Salé, etc., etc.

Invitation à tous 3151 Invitation à tous

L. MAIRE-BACHMANN

NEUCHÂTEL

TISSUS en tous genres — VELOURS — SOIERIES
ARTICLES POUR TROUSSEAUX 6853
recommande à la classe laborieuse ses marchandises pratiques et
solides à prix très modérés. Env. franco d'échantillons sur demande

Société Coopérative
de
CONSOMMATION
de Neuchâtel et Environs

THON

à l'huile et à la tomate
„Provost Barbe“

La boîte de 125 gr. = Fr. 0.65
" " 245 " = " 1.30
" " 490 " = " 2.50

Filet de thon

à l'huile et à la tomate
„Provost Barbe“

La boîte de 125 gr. = Fr. 0.70
" " 205 " = " 1.20

Inscription sur le carnet pour
la ristourne 3067

Magasins ROSÉ-GUYOT
NEUCHÂTEL & CERNIER

Gilets de chasse

depuis fr. 11.75

Sweaters

pour garçons

depuis fr. 4.95

pour messieurs

depuis fr. 8.25

Neuchâtel. A vendre une pous-
sette anglaise sur
courroies, en bon état, fr. 60.—
S'adr. rue des Chaudronniers 6
au 3^{me} étage, Neuchâtel. 2920

LE LOCLE

Samedi 6 et dimanche 7 décembre 1924

Grande Vente

DE
„La Sentinelle“ et du Parti socialiste

organisée par « LA DILIGENTE »
avec le bienveillant concours des Sociétés ouvrières, au CERCLE OUVRIER

Samedi 6 décembre :
dès 14 h., Ouverture de la vente; dès 16 h., Concert par l'Orchestre
„Frédy“; dès 20 h., Concert par le Chœur mixte „Amitié“

Dimanche 7 décembre : 3066
dès 13 h., Continuation de la vente; 14 h., Concert par „L'Aurore“;
16 h., Concert par l'„Espérance ouvrière“; 20 h., Concert par La Sociale

Café - Pâtisserie - Thé - Vente de fleurs - Jeux divers
Cinématographe - Pêche miraculeuse, etc. — **NE VENEZ TOUS !**

LE LOCLE

Le Magasin
Jules CURCHOD

Grand'rue 20
Papeterie - Photographie

se recommande
pour tous les achats
concernant
la papeterie.

Un violon
un violoncelle
une guitare
une mandoline
une zither
une flûte
une clarinette
un accordéon
s'achètent
le plus avantageusement
chez

Reinert

luthier
qui fabrique et répare

50, Léopold-Robert
(Banque Fédérale)

Zither-Concert est à vendre.
— S'adresser
Tourelles 29, 2^{me} étage, à gau-
che, Le Locle. 3142

A vendre faute d'usage, bien
conservé, un grand
panneau en vert comme neuf
fr. 15, un grand tableau fr. 5.—
une toute grande selle ou petit
cuveau fr. 10, un grand por-
te-poches verni blanc fr. 3.—, un
racloir en fer fr. 3.—. — S'adres-
ser Numa-Droz 36, au 2^{me} étage
à gauche. 3134

Manteau de dame, 2 manteaux
fillettes et bottines 13
ans, état de neuf, à vendre. — S'a-
dresser Alexis-Marie-Piaget 63,
2^{me} étage, à gauche. 3130

A vendre 1 machine à coudre
allant au pied et à
la main, marque Davis, à l'état
de neuf, un bois de lit 2 places,
1 sommier, 1 trois coins, 2 lam-
pes à suspension. — S'adresser
rue du Progrès 145, rez-de-
chaussée, à droite. 3127

Jeune chien Saint-Bernard esi
à vendre. — S'a-
dresser chez M. Zanoni, Char-
rière 84. 3077

Achat - Vente - Echange
de MOBILIERS d'occasion, com-
plets, et tous genres de meubles,
littérature, chambres à coucher,
salles à manger. Occasions.
BEYELER fils, Industrie 1
Téléph. 21.46
Se rend à domicile. — Maison
fondée en 1894 2757

Gramophone est à ven-
dre avec
quelques
disques. — S'adresser au bureau
de La Sentinelle. 3086

Les
**Potiches
hollandaises**
par leurs
vives couleurs
sont la
décoration idéale de l'appartement
Choix immense
Au 3052
PANIER FLEURI

Salle du Tribunal LE LOCLE

Conférence publique et contradictoire

Vendredi 5 décembre, à 20 heures

SUJET :

La liquidation du fascisme Un an au pays de Mussolini

Orateur : J. HUMBERT-DROZ
Invitation cordiale à tous. 3152

Eglise Nationale - Paroisse du Locle

Samedi et Dimanche 6 et 7 décembre

Elections des délégués au Synode et des membres du Collège des Anciens

Le Bureau électoral sera ouvert :
Samedi 6 décembre, de 9 heures à 20 heures.
Dimanche 7 décembre, de 9 heures à midi. 3183
Les dames sont priées de participer au vote.

Café de la Place - Le Locle

Samedi 6 décembre, dès 19 heures
Dimanche 7 décembre, dès 14 heures

Grands Matches au loto

organisés par la 3185

Société d'aviculture et d'ornithologie

QUINES SUPERBES

Oies, Lapins, Mont-d'or, Jambons, Pains de sucre
Poulets, etc., etc.

Chaque soir : Grands quines et surprises
Invitation cordiale aux membres et amis de la société.

LE LOCLE

La Grande Maison COLLET

débitera samedi, sur la Place du Marché, la

Viande d'un jeune cheval

extra gras

Beau salé Saucisse sèche
3156 Se recommande.

Ménagères !

un
Chauffage
idéal
pour **Fourneaux**
Fagots et **nœuds**
avec

Briquettes „UNION“

Adressez-vous au

Chantier CHAPUIS

Téléphone 3.62

LE LOCLE

Ouvriers ! Faites vos achats chez les négociants
qui favorisent votre journal de leurs annonces.

Au Comptoir des Tapis

LA MEILLEURE ADRESSE pour acheter **BON ET BON MARCHÉ**

Vos Rideaux en tous genres
Vos Tapis de table
Vos Descentes de lit
Vos Couvre-lits 3173
Vos Couvertures de laine

C. VOGLER
SERRE 22
1^{er} ETAGE
TELEPH. 92.

Maison d'Ameublements Charles MARIDOR

Successeur de A. Maridor-Montandon

— Le Locle — 2030

L'assortiment pour les Fêtes est au complet

Voyez nos prix et notre grand choix
Tapis - Rideaux - Machines à coudre - Régulateurs

Meubles rembourrés

Travail soigné Ancienne maison de confiance

A notre rayon pour Messieurs

PARDESSUS
Raglans et Cintrés
Séries très avantageuses

Complets

confection soignée

GILETS laine

fantaisie 3168

Choix incomparable
Robes de chambre
Coins de feu
Sous-vêtements

A. Emery & Fils
Magasins de l'Ancre
Léopold-Robert 20



Aux Chambres fédérales

Conseil national

M. Berthoud a défendu les écoles professionnelles et complémentaires comme il l'avait fait l'année dernière. Nos camarades Hauser et Eymann étaient déjà intervenus au sein de la commission des finances pour demander le rétablissement des subventions à 40 et 50 % au lieu de 36 et 46 % comme le Conseil fédéral tenta de le faire admettre, pour économiser moins d'un million !

M. Berthoud critiqua d'une façon heureuse ce procédé qui contribue à alourdir les finances des communes et des cantons. Il regretta le dessein du département de l'Economie publique, qui contribue à ne relever le montant des subventions que lorsque les cantons et les communes seraient vraiment dans une gêne évidente. M. Berthoud, documenté, eut toute facilité à réfuter ce traquenard puisqu'il avait la preuve en mains qu'une demande faite par un canton, très obéré financièrement, n'avait pas trouvé grâce devant le département intéressé.

M. Schulthess tenta de rallier ses troupes, mais l'action conjuguée des partisans de la proposition de M. Berthoud et du groupe socialiste, triompha par 61 voix contre 33.

Le Conseil des Etats ratifiera-t-il ce vote ? C'est possible, car MM. Schulthess et Musy se montreront bons princes, puisque pour une somme relativement faible pour le budget de la Confédération, ils soulageront la caisse assez malade d'un bon nombre de communes et de cantons.

Quant à la proposition de Kloeti, d'inscrire 14 millions pour la création immédiate d'un fonds de vieillesse et d'invalidité, elle a été repoussée à la très grande majorité. Ces 14 millions représentent le montant des droits sur le tabac, dont les partis bourgeois avaient promis l'affectation aux dites assurances.

Une demande de fr. 10,000 en faveur de la Fédération ouvrière suisse de sport et de gymnastique, pour lui permettre d'assister à la première Olympiade de l'Internationale ouvrière sportive, qui aura lieu à Francfort-a/M, en juillet 1925, a été défendue par G. Schmid, Reinhard et Eymann. Elle a été refusée.

M. Schöpfer, défenseur de Conradi, a essayé de faire supprimer deux subventions annuelles affectées à des organisations ouvrières : soit 20 mille francs à la Fédération ouvrière suisse des sports et de gymnastique, et fr. 55,000 à l'Union syndicale suisse. Ni le Conseil fédéral, ni les partis bourgeois n'ont mordu à ce dangereux hameçon, et à leur honneur, ils ont répondu par un dédaigneux silence à la démagogie de M. Schöpfer.

LA CHAUX-DE-FONDS

A propos d'une arrestation

Le premier vol commis par A. et G., dont nous avons annoncé l'arrestation hier, et qui n'avait pas réussi, a été commis chez M. Jetter, fabricant de cadrans, rue Jaquet-Droz, et non chez M. Jecker. On se souvient que M. Jetter avait eu la sage précaution de conserver l'argent sur lui, si bien que les malfaiteurs trouvèrent sa cassette vide.

Noël à l'Orphelinat

Le Noël, fête attendue avec impatience par les enfants, est tout proche. Il faut songer à préparer les paquets. La Direction de l'Orphelinat, en lieu et place des pères et mères de nos orphelins, prend également ses dispositions, mais aimerait être secondée par l'apport des dons en nature ou en espèces de personnes charitables et bienveillantes. L'appel est pressant et nous remercions d'avance.

Communiqués

L'Odéon. — L'orchestre L'Odéon annonce un concert pour le lundi 8 décembre, à la Grande Salle communale. Sauf erreur, ce sera la première utilisation de la nouvelle estrade pour orchestre. Au programme, un des chefs-d'œuvre de Mozart, la symphonie en ré portant le No 35 (Mozart en a écrit 49). Cette œuvre fut composée à Vienne en juillet 1782. Puis la célèbre « Petite Suite » de Claude Debussy, dont les quatre tableaux, « En bateau, Cortège, Menuet, Ballet », forment un tout délicieux. Enfin, l'ouverture des Maîtres-Chanteurs de Wagner, œuvre où une large métrique se combine avec un lyrisme débordant. — Mademoiselle Claude mettra sa belle voix au service de deux pièces de Glück et Perilhon. Le Concerto de Haydn, l'Élégie et les Papillons de Fauré, trouveront en André Lévy l'interprète que tout le monde vient entendre.

Nul doute que cette audition ne soit un vrai succès.

Sœur Blanche, à la Scala. — Ce que disent les journaux français de ce film : Il n'y a eu qu'une voix pour proclamer la beauté de ce film, interprété par Lilian Gish. La célèbre artiste donne dans ce rôle de nouvelles expressions de visage si remarquables dans la douleur. Repoussée par une sœur qui la chasse de chez elle, croyant son fiancé mort dans une expédition africaine, Lilian se fait religieuse. Une cérémonie de prise de voile nous est aussi montrée qui est d'une grande beauté.

Le fiancé revient, Lilian refuse de rompre ses vœux, malgré les efforts de celui qui l'aime toujours. Cela nous vaut d'émouvantes scènes. Au dénouement, l'officier a attiré par surprise Lilian à l'observatoire du Vésuve, Lilian réussit à se

dégager et à s'enfuir. L'officier constate une éruption prochaine du Vésuve, il va donner l'alarme et périt dans la catastrophe. — L'éruption du volcan est mise en scène avec une puissance sans pareille, la mer de lave en feu s'avance avec une majesté cruelle, l'inondation survient, entraîne impitoyablement de malheureux gens dans ses flots, grondant à travers les rues. The White Sister est l'un des spectacles tout à fait exceptionnels, dont on garde longtemps le souvenir quand on les a vus une fois au cinéma. — Pour terminer le programme, le Concours de cow-boys à Wembley, seconde et dernière partie.

Jean Angélo, dans L'Aventurier, au Moderne.

— La célèbre pièce d'Alfred Capus, de l'Académie française, a permis au très grand artiste qu'est Jean Angélo, d'ajouter un succès de plus à des interprétations toujours triomphales. Au charme d'un décor particulièrement saisissant, fourni tantôt par de beaux paysages de la terre africaine, tantôt par de délicieux coins de France, il faut ajouter la qualité exceptionnelle du scénario intensément dramatique. L'Aventurier est un film admirable qu'il faut aller voir.

Le film des dernières modes parisiennes et un bon comique de Frigo complètent ce beau programme.

Pour rire de bon cœur allez en famille au Théâtre, demain ou dimanche. — La célèbre troupe Darier y jouera La Promise, pièce de M. Emile Herbel. Sans coudoyer le trivial, cette pièce profondément humaine, vous fera rire aux éclats pendant 2 heures et demie. — La location est ouverte toute la journée jusqu'à 19 heures.

Les galas Karsenty. — Le troisième gala R. Karsenty, qui aura lieu mercredi 10 décembre prochain, au Théâtre, comporte un spectacle de qualité tout à fait supérieure : Le Couple, pièce en trois actes de M. Benys Amiel, le célèbre auteur de Madame Beudet.

Le Couple sera interprété par trois vedettes parisiennes, Mme Germaine Bernoz, M. Phylargarde du Vaudeville et M. Maurice Varny, pensionnaire de la Comédie-Française, et les excellents artistes des galas Karsenty.

Orphéon. — Cette société donnera sa fête de Noël, avec concert, dimanche 7 décembre, à Bel-Air. (Voir aux annonces.)

Convocations

LA CHAUX-DE-FONDS. — F. O. M. H. — Comité des horlogers et des six groupes du terminage de la montre, assemblée à 20 heures, à la F. O. M. H.

— La Persévérante. — Répétition générale, ce soir, à 20 heures précises, au local, Maison du Peuple. Présence indispensable.



FOOTBALL

LES MATCHES DE DIMANCHE

SERIE A

Suisse romande

Chaux-de-Fonds-Montreux.
Cantonal-Urania, arb. Herren, Bâle.
Étoile Carouge-Fribourg, arb. Spengler, Olten.

Suisse centrale

Nordstern-Bâle, arb. Ruegg, Thalwil.
Aarau-Young Boys, arb. Dizerens, Lausanne.
Lucerne-Granges, arb. Koblet, Winterthur.

Suisse orientale

St-Gall-Blue Stars, arb. Hafner, Bâle.
Young Fellows-Lugano, arb. Hirrlé, Bâle.
Grasshopper-Brühl, arb. Epiney, Genève.

Le Comité central de l'A. S. F. A. n'ayant fixé aucun match de série A pour dimanche, en notre ville, les amateurs du ballon rond auront tout de même l'occasion d'admirer une belle rencontre.

Les deux équipes promotion de nos deux grands clubs seront opposées pour le championnat suisse. Chaux-de-Fonds promotion et Étoile promotion sont actuellement en excellente forme. Dimanche passé, Chaux-de-Fonds battit Orbe par 2 à 1 et le dimanche précédent Étoile eut raison de Bienne 1 avec le même score.

Ce match aura lieu au Stade des Éplatures, à 14 heures précises, et sera arbitré par M. J. Bésomi, du Cantonal F.-C. Malgré la modicité des prix, les spectateurs sont assurés d'assister à un beau match ardemment disputé.

Pour le lancement des huit pages

	Listes précédentes fr.	1,328.90
J. B. G., Tramelan, 0.45 ; P. P. Locle, 0.45		—90
W. G., Locle, 0.45 ; O. G. M., Granges, 1.45		1.90
J. B., Locle, 0.45 ; P. M., Ville, 0.45		—90
C. L. C., Ville, 0.50 ; R. C., Ville, 0.25		—75
G. N., Ville		—50
Pour que le chef de gare de Chambrelieu se mêle de ce qui le regarde		1.—
Pour qu'on puisse encore acheter des fleurs derrière la barrière		2.—
Vivre et laisser vivre		1.—
B. E., Ville, 0.50 ; S. J., Ville, 0.50		1.—
A. E., Ville		—50
Pour un almanach sans couverture pour l'ami Oscar, à La Coudre, C. S., Neuveville		—50
Total	fr.	1,339.85

La Paternelle

(Société de secours mutuels aux orphelins organise un

Grand Match au Loto

Dimanche 7 décembre 1924
dès 16 heures, au local

Brasserie de la Serre

(Premier étage)
Superbes quines - Marchandises de première qualité
Tous les quines sont valables
Les membres et leurs familles y viendront nombreux, prouvant ainsi leur attachement à la société.

— AU —
TIGRE ROYAL
15, Rue Léopold-Robert, 15
(A côté de la Fleur de Lys)
Ancienne maison de confiance, fondée en 1871

FOURRURES

en tous genres, belles qualités
Fabrication de la maison

Formes renard dep. 19.-, 24.-, 34.-, 41.-, etc.
Formes collets „ 24.-, 29.-, 39.-, 49.-, etc.

Fourrures riches
en vison, martre, opossum, skunks, lynx, renard, marmotte, marmel, putois, etc., etc.

Comparez nos prix et nos qualités

Pour les choix demandés du dehors, indiquez formes désirées et prix approximatif.

Scala	Dans nos Cinémas	Moderne
Une des plus grandes œuvres cinématographiques de la saison		Un grand film PATHE
SŒUR BLANCHE avec LILIAN GISH		L'AVENTURIER
« Si, après avoir dit que LILIAN GISH est remarquable dans ce film émouvant, j'ajoute que l'action a pour cadre les environs de Naples, et que sur la toile du fond unique et prestigieux, se détache le Vésuve perfide, on devinera sans peine le succès qui accueillera cette production, où l'héroïne se trouve partagée entre le devoir, la conscience et l'amour, et aussi où une mise en scène impeccable s'allie à la perfection photographique pour réaliser ce chef-d'œuvre. »		Comédie dramatique, d'après la pièce d'Alfred CAPUS de l'Académie française
Suite et fin du 3177		LES MODES PARISIENNES 5 ^{me} série
Concours de Cow-Boys à Wembley		Frigo et la Baleine Comique
		Les représentations de 3178
		SAMEDI - DIMANCHE - LUNDI auront lieu à l'APOLLO
		Les Lois de l'Hospitalité

Souliers de salon, 25.80
vernus, pour la danse, Nos 39-45

Nouvelle — 3112
Cordonnerie **KURTH & C** Rue de la Balance 2
La Chaux-de-Fonds

Perdu un portefeuille noir, renfermant des valeurs. — Le rapporter contre **bonne récompense**, rue de la Balance 10^e, 3^{me} étage, à gauche. 3045

Une poussette et une zithler à vendre, bas prix. — S'adresser rue Numa-Droz 5, au sous-sol. 2880

AU BON GÉNIE

35, Rue Léopold-Robert, 35

TISSUS	CONFECTIONS
Monflons pure laine 6.90 7.90 8.50	Manteaux raglan 65.- 75.- 85.- 95.-
Velours laine, carreaux 9.75 11.50 13.50	Pardessus cintrés 75.- 85.- 95.- 110.-
Velours uni 5.90 7.50 10.50 15.75	Complets 55.- 65.- 80.- 95.-
Velours fantaisie 8.50 9.75 10.50	Gilets laine 19.50 21.50 22.- 25.-
Serges et Gabardine 5.25 8.50 10.50 13.90	Grand choix de CHEMISES fantaisie

Changement de domicile

Madame Müller
Rue Neuve 11, premier étage

Schampoings Postiche
Coiffures pour dames
Ondulation Marcel 2822
Pédicure Teinture Manucure

TÉLÉPHONE 13,17

Boucheries - Charcuteries

BELL

S. A.

Nouvelle Grande Baisse sur le veau

— 1^{re} qualité — 3180

Pour mettre en sauce **1.60** le 1/2 kg.
Rôti **1.80** et 2.- le 1/2 kg.

Service Spécial de Messagerie

EXTRA - RAPIDE

Pour **Constantinople** 4 jours
Belgrade 3 jours
Bucarest 4 jours
Sofia 4 jours
Zagreb 2 à 3 jours

Tarifs à forfait tous frais compris

Pour tous renseignements, s'adr. : 2255

J. VERON, GRAUER & C^o (repr. C. MAUREL)

5, Place de la Gare

Tél. 13-05 LA CHAUX-DE-FONDS

Enchères publiques

L'Office des Poursuites et Faillites soussigné vendra par voie d'enchères publiques le **vendredi 5 décembre 1924**, dès 14 heures, à la **Halle aux Enchères**, les meubles et objets dont détail suit :

Deux machines à écrire, deux micromètres, un pupitre, un buffet, une banque, outillage de mécanicien, un réflecteur à gaz de pétrole, un lot de réchauds à gaz d'esprit-de-vin, un lot de cadres à broder, un lustre, deux petits cabinets marbre pour pendulettes, une table à ouvrage L. XV, un lustre teinte orange, un divan moquette bleu, une sellette sculptée, deux jeux de grands rideaux blancs à tirage, une glace, deux stores blancs, trois lits usagés complets à deux places, deux cadres, deux glaces ordinaires, un potager neuchâtelois avec accessoires, un potager à gaz deux feux, un lot de vaisselle et batterie de cuisine, un lot de services, une couleuse avec planche à laver, une valise, herbiers et paniers, une table, deux commodes, tables de nuit, une malle, un canapé, un lit de fer, chaises, un lot de selles, échelle de soie, trente-un bonnets, une table ovale, un appareil photographique, une bague or, six boîtes or, etc. 3132

La Chaux-de-Fonds, le 3 décembre 1924.

La vente se fera conformément à la L. P. et au comptant.

OFFICE DES POURSUITES ET FAILLITES :

Le préposé, A. CHOPARD.

Tricotages à la machine

en tous genres

L. Stauffer, Rue de la Paix 65

Succ. de G. DEVAUD 1153.

RAYON SPÉCIAL DE

Pardessus Raglan, cintrés et droits

pour HOMMES, JEUNES GENS et ENFANTS

Dans votre intérêt ne faites pas d'achats sans me faire une visite, sans aucun engagement, seulement pour vous rendre compte de ce que la vente à l'étage peut vous donner d'avantages :

Pardessus raglan, jolie draperie, doublés mi-corps, fr. 29
Pardessus raglan, belle draperie, doublés mi-corps, fr. 39
Pardessus raglan, tissus double face, fr. 50
Pardessus raglan, confection très soignée, col transformable, fr. 69
Pardessus haute mode, cintré-croisé, à boutons, forme impeccable, fr. 89

Grand choix de **Pardessus** raglan

pour enfants de 5 à 10 ans

Vareuses marine, boutons dorés, fr. 25

Madame Marguerite WEILL

LA CHAUX-DE-FONDS 2969

Léopold-Robert 26, 2^{me} étage, Téléphone 11.75

AVRONI

d'acheter un Pardessus cintré dernière mode ou un Raglan de coupe très élégante, **VISITEZ** notre grand étalage spécial et comparez nos **PRIX** :

Fr. 42.- 48.- 58.- 62.- 78.- 82.-

Maison Goldschmidt

Tailleur et Confectionneur 3074

Rue Léopold-Robert 68 Magasin en face de la gare LA CHAUX-DE-FONDS

ENTREPRISE DE CONSTRUCTIONS
 TERRASSEMENTS — BÉTON ARMÉ

Arnold Giovannoni

Bureau Minerva, Léopold-Robert 66

a repris la suite de l'entreprise

CH. NUDING

CADEAUX utiles à tous les COMPTOIRS

Tous les samedis de décembre et à partir de

SAMEDI 6

les Grands Magasins

Au Printemps

seront ouverts jusqu'à 19 h. (7 h. du soir) 3145

Jouets - Garnitures pour arbres de Noël



Ville de La Chaux-de-Fonds

Circulation à la rue Léopold-Robert

La Direction soussignée invite les propriétaires de véhicules quelconques à observer les nouvelles prescriptions qui régissent la circulation des véhicules à la rue Léopold-Robert.

Dans chaque artère de la rue Léopold-Robert, la circulation a lieu dans un sens unique pour tous les véhicules, cycles y compris. L'artère nord est réservée aux véhicules qui vont à l'ouest, l'artère sud à ceux qui vont à l'est. Il est interdit à un véhicule de faire volte-face à l'intérieur d'une artère; le changement de direction doit se faire en passant dans l'autre artère et en suivant le sens de la circulation générale.

Il est fait exception à cette règle dans les cas suivants :

1. En cas de chute de neige, l'artère sud est réservée à la circulation des tramways, et elle n'est ouverte aux autres véhicules qu'après déblaiement complet.

2. En cas d'accident, d'incendie, de barrage pour travaux, de cortège, course, etc., la police peut diriger la circulation sur une seule artère, par tronçons ou sur toute la longueur de la rue.

En outre, et dans toute la ville, les conducteurs de véhicules quelconques doivent s'arrêter aux arrêts fixes du tramway pour laisser descendre et monter les voyageurs.

3097

Direction de Police.

Gramophones américains

„Voix de son maître“
 „Columbia“
 „Brunswick“

Reinert

chez

50, Léop.-Robert (Banque Fédérale)

Grande salle d'exposition et d'auditions de gramophones
 DEMANDEZ CATALOGUES

3161

Duvet. A vendre un grand duvet neuf pour lit à une place prix fr. 55, plumes 1^{re} qualité. — S'adresser Sophie-Mairet 4. 2916

Boucherie Chevaline

Collège 25

Tél. 12.21 — Tél. 12.21

Bouilli, dep. 0.75 à 1.20 le 1/2 k.
Rôti, depuis 1.20 à 1.60 »
Tranches, 1.60 »
Charcuterie mélangée, 1.80 »
Salami, 2.50 »
Graisée fondue, 0.75 »
Saucisses sèches, 1.20 l. paire
Saucisses cuites, 1.50 »
Gendarmes, 0.40 »
Cervelas, 0.15 l. pièce

Vendredi soir : **Salé cuit**

Se recommander, 3135

Vve E. SCHNEIDER-BENOIT.

FEUILLETON

62

LE MARI DE SIMONE

par

CHAMPOL

(Suite)

— Il a donc un détestable caractère ! s'écria impétueusement M. d'Avron, trop content de faire retomber sur un autre ses lourdes responsabilités. Et moi qui le croyais si doux, si raisonnable, qui, sans l'ombre d'une défiance, lui ai donné ma pauvre fille !

— Comment va-t-elle ? demanda Thomas, rompant délicatement la conversation pour placer cette question avec un à-propos discret.

M. d'Avron n'eut pas à répondre ; Simone paraissait elle-même.

Elle n'avait pu prendre aucun repos et, depuis le matin, ne quittait le lit funéraire de lady Eleanor que, mue par une agitation nerveuse, pour aller s'enquérir toujours de la même chose.

A Thomas comme aux autres, elle dit précipitamment :

— N'y a-t-il rien de nouveau ?

Il comprit de quoi et de qui elle voulait parler. D'un ton de condoléance, il répliqua :

— Pas encore, mademoiselle...

Et, se reprenant :

— Madame...

C'était la première fois que Simone s'enten-

daît appeler « madame ». Ce mot réveillait tant de choses douloureuses que les larmes lui vinrent aux yeux.

Thomas considérait avec émotion les ravages opérés en elle depuis la veille.

Alors elle se souvint de la prédiction qu'il lui avait faite et, amèrement, se reprocha de ne pas l'avoir écouté.

Sans qu'il l'exprimât, elle retrouvait en lui la même sympathie voilée, discrète, pourtant active. Dominant sa propre anxiété, il s'efforçait de raisonner, d'agir. Richard ne pouvait être allé loin, puisqu'on s'était assuré qu'il n'avait emporté que peu ou point d'argent, et les démarches qu'il ferait pour s'en procurer seraient de faciles indices.

Il fallait donc immédiatement s'enquérir de lui chez les banquiers, les hommes d'affaires, les quelques amis intimes capables de lui avoir prêté assistance. Lady Eleanor avait des propriétés dans le pays des Lacs, en Irlande, dans le Sud, un peu partout. Il serait bon de télégraphier dans chacun de ces endroits où il pouvait s'être réfugié.

M. d'Avron étant incapable de se débrouiller, Thomas dut complaisamment rechercher les adresses, rédiger les dépêches, donner les ordres, prendre, en un mot, la direction de tout, ce qu'il fit avec beaucoup de réserve, de tact, trouvant toujours, malgré ses propres inquiétudes, de bonnes paroles pour rassurer les autres. Seulement, deux ou trois fois encore, la langue lui fourcha, et, au lieu de dire à Simone, en parlant de Richard : « votre mari », il dit : « votre cousin ».

Vers le soir, quelques-uns des correspondants interrogés répondirent. Ils ne savaient absolument rien de Richard.

— Si demain matin nous n'avons pas d'autres

nouvelles, dit Thomas, il faudra publier un avis dans les journaux, recourir peut-être à la police et, aussi, nous occuper des funérailles.

— Vous n'allez pas me laisser au milieu de toutes ces malheureuses affaires ? réclama vivement M. d'Avron, comme Thomas voulait se retirer.

Le jeune homme coucha donc à Erlington.

Au matin, on avait reçu toutes les réponses, également négatives.

Force fut de procéder aux obsèques en l'absence de Richard.

Sans que son fils la revît, lady Eleanor fut clouée dans son cercueil. Sans qu'il l'accompagnât, elle fut portée au tombeau de famille.

Malgré les objurgations de son père, Simone voulut suivre le convoi. Au temple, elle fut placée seule, en avant, tout près du catafalque, à la place qu'aurait dû occuper Richard.

Quoique lady Eleanor ne fréquentât plus personne, l'assistance était nombreuse, pressée. On venait pour la défunte moins que pour la vivante.

Les trois gentlemen, témoins du mariage, étaient là aussi. Mais Simone ne se préoccupait plus de leur curiosité ni de leurs commentaires.

Sous son voile de crêpe, à chaudes larmes, elle pleurait.

Pour tant que lady Eleanor l'eût fait souffrir, il fallait bien que quelqu'un pleurât cette morte, et qui donc, sinon elle ?

Rentrée au château, ce lui fut un sentiment poignant de revoir vides, l'une après l'autre, toutes les places que sa tante avait occupées. Elle connut ce regret irraisonné, humain, presque physique, laissé par un être qu'on n'a pas aimé, et dont la disparition cause pourtant une stupeur.

Puis, à tout instant, il y avait de ces hasards qui ressemblaient à de lugubres ironies.

Sur le bureau de lady Eleanor, à côté des enveloppes à larges bordures de deuil dont Thomas et M. d'Avron s'étaient servis pour envoyer les invitations aux funérailles, Simone avait vu les billets de faire part de son mariage, blancs, satinés, armoriés. Une autre fois, sous une draperie noire qui avait orné la chapelle ardente, elle retrouva un bouquet de fleurs d'orange. Toujours ces idées de mort et de mariage accolées, confondues, devenues inséparables.

Et, quoi qu'on pût lui dire d'encourageant, de rassurant, les paroles de lady Eleanor lui revenaient en mémoire ; la même conviction s'imposait, de jour en jour plus ancrée.

Si les notes discrètes, insérées dans tous les journaux, les recherches multipliées en Angleterre et à l'étranger, demeuraient sans résultat, si Richard n'était pas venu rendre les derniers devoirs à sa mère tant aimée, c'est qu'il était mort, lui aussi.

Un jour, en quelque endroit perdu, on finirait par retrouver un cadavre, et, le reconnaissant à son visage défiguré, on dirait :

— C'est lui !

Cette vision macabre était sans cesse devant les yeux de la jeune femme, ne laissant place à aucune autre suggestion, à aucune autre crainte. Elle était trop sûre que Richard ne reviendrait jamais, pour se demander même si elle désirait qu'il revint, et quand son père et Thomas disaient à perte de vue sur les mesures à prendre pour hâter ce retour, elle les écoutait, surprise, dédaigneuse, sans se donner la peine de les contredire, comme on écoute les gens qui divaguent.

(A suivre.)

Sous - Vêtements

pour Messieurs

Caleçons	Camisoles
Gilets fantaisie	Spencers
Sweaters	Bas sport

— dans nos belles qualités habituelles, prix avantageux

J. Gähler, Succ. W. STOLL

3174

Brasserie de la Serre 1^{er} étage
Samedi 6 décembre 1924, dès 16 à 24 heures

GRAND

Match au loto

organisé par le

F.-C. La Chaux-de-Fonds

Superbes quines
Stères de bois, volailles, jambons, pains de sucre, etc., etc.

Prix de la carte 20 cent. 3187

Invitation cordiale aux membres actifs, passifs, et à leurs familles

Brasserie Muller
rue de la Serre 17

SAMEDI et DIMANCHE 6 et 7 décembre, dès 16 heures

GRANDS

MATCHES AU LOTO

organisés par

L'Entr'aide stelliennne

SUPERBES QUINES: Jambons, Poulets, Canards, Paniers, etc.

Samedi et Dimanche à 18 h. et à 23 h. QUINES SURPRISES

Invitation cordiale aux membres et à leurs familles. 3165

Brasserie de la Place, Saint-Imier

Samedi 6 déc. dès 20 h. et dimanche 7 déc. dès 2 h.

Grand Match au loto

organisé par

L'Orphéon-Mixte

Superbes Quines
Pains de sucre, Poulets, Vacherins, Lapins, Canards, etc. Filets garnis à 50 ct. la carte et Paniers garnis à 1 fr. la carte.

Invitation cordiale à toute la population. 3181

HOTEL-DE-VILLE

St-Imier

Samedi 6 décembre, dès 20 heures
et Dimanche 7 décembre, dès 14 heures

Grand Match au Loto

organisé par la

Société suisse des Commerçants

Superbes quines

Surprises ! Invitation cordiale à tous Surprises ! 3182

Cercle Ouvrier - St-Imier

Samedi 6 et dimanche 7 décembre

GRAND CONCERT

donné par la troupe

LES TAMARYS

avec **DRAGNOB**
Le joyeux comique genevois

GUSTHO V. Le fin tyrolien à voix

Concert de famille — Invitation cordiale

Entrée libre 3179



Lundi et mardi 8 et 9 décembre
Deux dates importantes

pour tous ceux qui souffrent des pieds.
Démonstration et conseils gratuits par le 1^{er} expert de l'Institut Dr Scholl, à Londres, chez 3189

Chaussures „Au Lion“ J. Brandt
La Chaux-de-Fonds

AU GAGNE-PETIT

PLACE NEUVE LA CHAUX-DE-FONDS

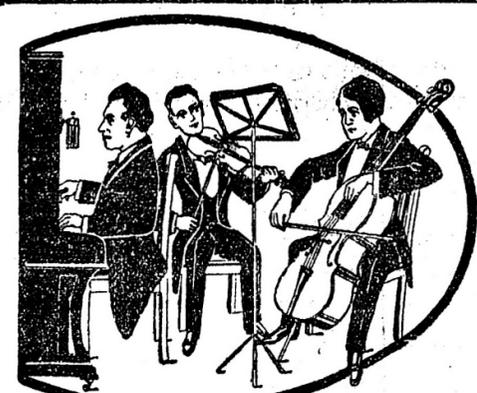
6

BLOUSES d'horlogers, en bonne cotonne grise épaisse et lavable, forme 1/2 ouverte, toute ouverte et fermant sur l'épaule, taille pour homme, 110 cm. depuis 8.95 3172

Chemises poreuses belle qualité fine, devants blancs et leurs, article soigné, toutes grandeurs, la chemise 6.50

Chemises flanelle coton pour hommes, avec et sans cols, qualité extra garanti au lavage, toutes grandeurs, rayé, depuis 4.50, à carreaux, depuis 5.95

Mouchoirs blancs à initiales, pour hommes, très bonne qualité, la 1/2 douzaine 3.45



C'est toujours au

Magasin de Musique

Witschi-Benguere

22, Rue Léopold-Robert 22

que vous trouvez 3167

le plus grand choix de

PIANOS	CLARINETTES
HARMONIUMS	CORNETS à PISTONS
GRAMOPHONES	ARCHETS
DISQUES	LUTRINS
VIOLONS	ETUIS
VIOLONCELLES	CASIERSS à MUSIQUE
ZITHERS	PORTE-MUSIQUE
GITARES	MUSIQUE à BOUCHE
MANDOLINES	MUSIQUE
FLUTES	etc., etc.

à des prix très avantageux

Charcuterie de l'Abeille

Paix 90 Téléph. 12.28

Chaque vendredi matin : Gnagis cuits.
Tous les samedis : Tripes cuites, Volailles, Poulets et Lapins frais de la Bresse.
Bel assortiment en Palettes, Jambons, Porc frais, salé et fumé.

Grande baisse sur le Veau

Service à domicile. 3191
Se recommande,
P. BLASER.

Avant l'inventaire

Grande Mise en vente dans tous les rayons

Baisse de Prix

sur tous les articles 3176

Par curiosité, une visite sans aucun engagement d'achat, chez

Madame MARGUERITE WEILL
Rue Léopold-Robert 26, 2^{me} étage. Tél. 11.75

Ménagères! Attention!

Demain, au marché
Premier banc après les fromages

La Grande Charcuterie de campagne de La Coudre vendra du 3147

Beau porc frais à fr. 2.40 le 1/2 kg.
Beau choix de

Salé, fumé, à prix très raisonnable
Saucisses à la viande, au fole et à rôtir, d'ancienne renommée

Se recommande, **DAHINDEN-VAUCHER**

Voulez-vous être

BIEN COIFFÉ ET BON MARCHÉ?

ACHETEZ VOS

CHAPEAUX et CASQUETTES

Chez **Moritz** au Royal Léop. Robert 15

3170 à côté de la Fleur-de-Lys

5% S. E. N. & J.

BAISSE DE PRIX

sur tous

les Articles d'Hiver

Par curiosité, une visite sans aucun engagement d'achat chez 3166

Madame MARGUERITE WEILL
Léopold-Robert 26, 2^{me} étage - La Chaux-de-Fonds

Toutes les bonnes LAMPES

ARGENTA, LUMIERE SOLAIRE, spéciales pour magasins de tissus, permettant de voir les couleurs comme en plein jour.

LAMPES-VEILLEUSES, à éclairage réglable, 5 et 25 bougies dans la même lampe. Lampes pour photo. Globes pour photo. Lampes à éclairage intermittent, pour enseignes lumineuses. Cordons, prises, tuyaux Bergmann et tous accessoires pour l'éclairage, la sonnerie, etc., etc. 1724

Magasin COLLARD, Jardinière 52
TÉLÉPHONE 14.88 S. E. N. & J. 5%

Quelle troupe ou orchestre

serait disponible pour les 1^{er} et 2^{es} Janvier. S'adresser au Cercle Ouvrier de Villaret. 3108

Charcuterie de l'Abeille

Paix 90 Téléphone 12.28

Goûtez notre excellente

Tête marbrée

à 20 ct. les 100 gr.

Cervelas Gendarmes Wienerlis
Grand choix de charcuterie fine. 3190
Se recommande,
P. BLASER.

Aimez-vous tous, en famille et par toute la terre.

Madame et Monsieur L. Bauer-Petitjean et leurs enfants, Charles, Henri et Paul-Ami;
Monsieur Gérald Bauer;
Madame et Monsieur Jules Petitjean;
Mesdemoiselles Elvina et Alice Bauer;
Madame et Monsieur Emile Kaufmann-Petitjean;
et les familles alliées, font part à leurs parents, amis et connaissances, du décès de leur bien-aimé fils, frère, petit-fils, neveu et parent,

Gérald BAUER

enlevé à leur tendresse, après une pénible maladie, dans sa 16^{me} année.
L'incinération, SANS SUITE, aura lieu **vendredi 5 décembre**, à 15 heures.
La Chaux-de-Fonds, le 2 décembre 1924.
L'urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire: **Succès 26.** 3095
Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

CHAPEAUX DE DEUIL Coussins mortuaires AU PRINTEMPS
Crêpes et Grenadines

CADEAU CHIC...

personnel et parlant



voilà votre expression sur photo

GROEPLER

! Ouvert le dimanche de 10 à 15 heures

Parc 10 2847

A vendre 1 table bois dur, 0.75-120 cm. et 4 chaises cannées. S'adresser rue de la République 1, 1^{er} étage, à gauche. 2877

A vendre un bon petit piano brun. S'adresser rue de la Paix 61, au plain-pied, le soir après 6 h. 3153

Une polisseuse de boîtes or, très qualifiée, est demandée de suite. Bon gage. S'adresser chez M. Gentil, rue Numa-Droz 125. 2889

Demoiselle de bonne moralité, agile, demande place pour servir dans un restaurant les samedi et dimanche. Adresser les offres par écrit, sous chiffre R. D. 3186, au bureau de La Sentinelle, Marais 12. Le Locle. 3186

Etat civil du Locle

Du 3 décembre 1924

Naissances. - Huguenin-Elie, Willy-René, fils de Paul-Edmond horloger, et de Berthe-Madeleine née Mojon, Neuchâtois. - Guyot, Georgine-Henriette, fille de George-Henri, manoeuvre, et de Mathilde-Elisabeth née Nicolet, Neuchâtois.

Du 4 décembre 1924

Décès. - 3077. Billod née Billod, Marthe-Marie-Félicie, ménagère, âgée de 45 ans 6 mois, Française.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds

du 4 décembre 1924

Naissance. - Furrer, Jean-Albert, fils de Rudolf-Albert, correspondant, et de Johanna, née Brändlin, Zurichois.

Promesses de mariage. - Wolff, Marcel-Alphonse, ingénieur, Français, et Lévy, Andrée-Reine, sans profession, Neuchâtoise. - Bourquin, Georges-Henri, horloger, Bernois, et Sandoz, Alice-Amélie, ouvrière sur ébauches, Neuchâtoise.

Décès. - 5567. Robert, né Sandoz, Rosette-Alix, veuve de Paul, Neuchâtois, née le 17 janvier 1844.

Inhumation

Samedi 6 décembre, à 13 1/2 h.:
M^{me} Robert-Sandoz, Alix, 80 ans 10 1/2 mois, rue du Doubs 29; sans suite.

Sadoul et l'amnistie

PARIS, 5. — Havas. — Lorsqu'il fut arrêté en face du numéro 45 de la rue Jouffroy, Jacques Sadoul sortait du domicile d'un de ses amis, M. Vidal, industriel.

L'enquête a établi que Jacques Sadoul s'était réfugié et avait couché chez Vidal depuis mardi. Questionné à ce sujet, M. Vidal a déclaré qu'il ne partageait nullement les idées de M. Sadoul, mais, a-t-il dit, c'est un de mes amis d'avant-guerre. C'est le parent de mon fils. J'estime avoir rempli, en le recevant, un simple devoir d'amitié.

André Berton, député communiste, conversant jeudi après-midi dans les couloirs de la Chambre avec les collègues du journalisme sur les motifs de la présence à Paris de Jacques Sadoul, a confirmé qu'il s'était entretenu hier avec le contumace, mais non pas à son domicile comme on l'avait tout d'abord indiqué.

Berton a ajouté : Sadoul est venu en France librement, répondant à l'appel de notre parti au moment que nous avons choisi pour nous permettre de poser la question de l'amnistie sur son nom. D'autre part, M. Cachin aurait confié à quelques amis : Ce n'est pas pour purger sa contumace que Sadoul est arrivé en France, c'est pour nous donner l'occasion de faire le procès du gouvernement.

PARIS, 5. — Havas. — Demandant à interpellier sur l'arrestation de Sadoul, Berthoin, député communiste, a rappelé que la Chambre a amnistié les contumaces et que le gouvernement a formellement promis de laisser en liberté ceux à qui devait profiter l'amnistie. Il a demandé au gouvernement de tenir ses engagements.

M. Herriot a déclaré que le gouvernement avait été averti du retour prochain de Sadoul. Il a ajouté que le gouvernement continuera à défendre la légalité en toute circonstance et qu'il se refusait à dire un seul mot qui put sembler une intervention dans une affaire en cours.

Léon Blum, socialiste, a approuvé la décision du gouvernement et a ajouté que si le Sénat persiste à refuser l'amnistie à Sadoul, il demandera au gouvernement d'user de la grâce amnistiant.

Berthoin a conclu en disant que Sadoul ne peut être accusé d'intelligences avec l'ennemi, car il faudrait alors reconnaître que la France était en guerre avec la Russie.

La Chambre a alors voté par 544 voix contre 29 le renvoi de l'interpellation Berthoin demandé par le gouvernement.

PARIS, 5. — Havas. — Commentant l'arrestation de Jacques Sadoul, « L'Ère Nouvelle » écrit : « Si Jacques Sadoul est venu ici pour démontrer son innocence et pour obtenir d'un nouveau Conseil de Cabinet sa réhabilitation, nous serons tout prêts à mettre en valeur ses arguments et à réclamer de la part de ses juges, l'impartialité la plus absolue. Mais si le capitaine a franchi la frontière en vue d'entretenir en France une excitation dangereuse pour la paix sociale, la question pour nous change complètement d'aspect. Nous estimons que le bien le plus précieux pour une démocratie, c'est l'ordre et que tout ce qui est réalisé contre l'ordre est réalisé contre la République ».

« L'Homme Libre » écrit : « Depuis quelques mois, le pouvoir des Soviets n'a rien exigé que tout ce qui pouvait affaiblir ou discréditer les gouvernements démocratiques. Il en a existé un en Grande-Bretagne. Il est détruit. Il en reste un autre en France. La Russie nouvelle s'efforce de le « bourreauuder » et de le ruiner par la base. Tels sont les faits. Il ne servirait à rien d'en nier la cruelle existence. Le gouvernement les connaît. C'est à lui, à lui seul, investi de la confiance de la majorité du pays, qu'il convient d'en tirer la moralité et les conséquences. »

Réd. — Si vraiment les Soviets menaient ce jeu de duplicité de ruiner Herriot, qui vient de les reconnaître « de jure », il nous resterait à admirer l'entente qui règne entre les communistes et la réaction, alliés tacites contre la démocratie. Ceux de nos journaux bourgeois romands qui, depuis des mois, mènent une campagne énergique contre le bloc des gauches en France et le ministère Herriot seront ravis de se trouver aux côtés de la pure Bolchevie, pour mener à bien ce joli travail de démolition ! Nos vives félicitations pour la compagnie !

LE LANDRU ALLEMAND

Le procès du boucher de Hanovre

HANOVRE, 4. — Wolff. — L'audience de jeudi a débuté par l'interrogatoire de l'accusé. Haarmann expose ses antécédents de famille. De ses déclarations, il résulte qu'il fut condamné à plusieurs reprises pour attentat à la pudeur, la première fois en 1897. A un moment donné, « Qu'on me décapite, dit-il, afin que je sois délivré de mes tourments », ma dernière parole sera pour maudire mon père ! » Haarmann nie avoir jamais vendu de la chair humaine. Comme il va être interrogé au sujet d'un assassinat commis en 1918, le huis clos est prononcé.

A la reprise de l'audience publique, l'accusé explique dans quelles circonstances il fit la connaissance de son co-accusé Grans et aussi comment, des agents de la police criminelle s'étant attachés ses services d'indicateur précieux par les relations qu'il entretenait dans le monde des escarpes, il prit le parti de créer une officine de détective.

HANOVRE, 5. — Wolff. — Dans la suite de son interrogatoire, Haarmann a reconnu que le nombre de ses victimes s'élève à 14, mais il pense que ce nombre peut être plus élevé. Il conteste encore une fois énergiquement avoir vendu et mangé de la chair humaine. Puis il fait une description détaillée de la façon dont il a coupé ses victimes en morceaux. Il conteste que les crânes retrouvés dans la Leine appartenaient à ses victimes. On commence l'interrogatoire de l'accusé Grans. Il prétend n'avoir eu aucune relation avec Haarmann depuis 1922. Il dit aussi n'avoir pas eu connaissance que Haarmann attirait des gens chez lui, où il les tuait. Il conteste avoir été témoin de tels actes et avoir livré des jeunes gens en mains de Haarmann.

INFORMATIONS

Jacques Sadoul est-il rentré de Moscou pour aider la réaction à renverser le ministère Herriot ?

Son arrivée à Paris a provoqué une énorme impression

Le colonel suisse Bircher est mêlé aux putsch Hitler

Un comble !

Le héros de Morat aidait les putschistes de Bavière

L'agence Republica apprend au sujet de la communication faite au Parquet fédéral, que l'officier supérieur dénoncé est M. le colonel Bircher, d'Aarau, dont le nom est très connu en Suisse romande, à la suite des faits qui se sont passés pendant la mobilisation, aux fortifications de Morat. Le colonel Bircher commande actuellement un régiment argovien. Au civil, il est médecin en chef de l'hôpital cantonal thurgovien. La dénonciation dit que Bircher aurait travaillé pour Hitler, en collaboration avec son beau-frère, un colonel de Zurich. Dans des milieux bien informés, on est certain que le communiqué officiel du Conseil fédéral (il dément les faits, réd.) remis aux journaux hier, ne met pas le point final à ces accusations. On apprend qu'après les élections allemandes, des documents du procès Hitler seront publiés et que dans ces documents figurent les noms de personnalités suisses, et qu'ils seront dévoilés.

La tragédie de Haiger

ILLENBOURG, 5. — De l'avis des médecins, Angerstein survivra à ses blessures. Il n'a pas encore pu être interrogé sur les mobiles de son forfait, mais il a fait au procureur un récit des péripéties successives du massacre.

Sa première victime fut sa femme, sur qui il s'acharna à coups de couteau de chasse, dans la nuit de dimanche à lundi. Le matin, il attira sa belle-mère dans la salle de bain et, par derrière, lui fendit la tête à coups de hache. Réveillée par le bruit, la bonne se réfugia au grenier et s'y blottit derrière une cheminée, mais Angerstein, l'ayant rejointe, lui asséna sur la tête un coup de son arme improvisée ; il est impossible d'établir si c'est à cette blessure que la malheureuse a succombé. Vint le tour de la belle-sœur d'Angerstein qui, rentrant d'excursion, se rendit dans la cuisine, où l'assassin, la trouvant devant la porte et le dos tourné, l'abattit à ses pieds, puis lui porta un coup de son coutelas à la gorge. Après ce carnage, Angerstein appela l'aide-jardinier Geiss, un jeune homme de 24 ans, l'assaillant par derrière encore, et le tua. Le jardinier, M. Darr, un homme d'une force cependant peu commune, eut le même sort. Enfin, les employés de bureau, un apprenti de 14 ans et un commis de 30 ans, récemment marié, périrent de pareille façon. Un détail montre bien avec quel diabolique sang-froid Angerstein a agi en cette affaire : il eut la précaution d'ouvrir tout grand le robinet d'écoulement du réservoir qui alimentait la maison en eau, si bien que, faute d'eau, les pompiers eurent les plus grandes peines à éteindre l'incendie.

HAIGER, 5. — Wolff. — Angerstein a continué ses aveux qu'il a faits très complets. C'est entre 4 et 5 heures du matin qu'il assassina sa femme, ayant pris, dit-il, la résolution de mourir avec elle, car tous deux se trouvaient gravement malades. C'est pour dissimuler ce premier crime qu'il tua successivement tous les autres habitants de la villa, chacun dans une pièce différente. De retour d'une course en ville, l'après-midi, il avait constaté que la maison ne brûlait pas encore. Aussi avait-il à nouveau mis le feu.

Les déclarations faites jusqu'ici par le criminel n'ont apporté encore aucun éclaircissement sur les mobiles qui l'ont fait agir.

LES MEFAITS DE LA TEMPETE

Un moulin s'écroule en Espagne. — 5 enfants tués

PARIS, 5. — Havas. — On mande de Madrid au « Journal » : Au cours de la tempête qui s'est déchaînée mercredi sur toute la Péninsule, et qui a redoublé de violence dans la nuit de mercredi à jeudi, une rafale de vent a emporté la toiture d'un moulin, dont les murs se sont écroulés, ensevelissant les treize personnes qui l'habitaient, le meunier, sa femme et cinq enfants ont été grièvement blessés. Cinq enfants ont été tués. Quant au dernier des enfants, il avait pu se sauver à temps pour aller quérir du secours.

La terreur blanche sévit en Estonie

REVAL, 5. — Havas. — La Cour martiale a condamné à mort 17 insurgés communistes ; elle en a acquitté 3. Le nombre total des arrestations s'élevait jeudi à près de 300.

CONFÉDÉRATION

UN NOUVEL INCENDIE EN VALAIS
Trois bâtiments consumés. — Trois familles délogées

Dans la nuit de mercredi à jeudi, à 11 heures du soir, un incendie, dont la cause est inconnue, a éclaté au hameau de Saxonne (commune de Aytent), à deux lieues au nord-est de Sion.

C'est à grand-peine que les habitants ont pu, sommairement vêtus, se sauver au milieu de la nuit. Une bonne partie du mobilier est restée dans les flammes. Trois maisons où habitaient trois ménages ont été anéanties, ainsi qu'une grange pleine de fourrage et un grenier aux provisions.

Ces incendies répétés dans la région centrale du Valais jettent un compréhensible effroi au sein des populations, et on se demande s'ils seraient l'œuvre d'une main criminelle, ou si vraiment on manque de prudence dans les localités construites essentiellement en bois.

LE COURAGE D'UNE FILLETTE

Samedi après-midi, le petit André Wagner, âgé de trois ans, tombait dans un creux à purin, au Château-Sec. Le creux est profond de 2 m. 50. Sans hésiter, sa sœur Yvonne, âgée de treize ans et demi, se jeta dans la fosse et sauva son petit frère d'une mort probable.

Le Dr Currat s'est enfui en Serbie

On se rappelle que le Dr Currat, inculpé d'attentat à la pudeur sur la personne d'un jeune malade auquel il donnait des soins, devait comparaître jeudi dernier devant la Cour correctionnelle de Genève. Il avait été condamné par défaut à trois ans de prison. Dès lors, on était sans nouvelles du docteur et le bruit courait avec persistance qu'il avait mis fin à ses jours. Or, une carte anonyme parvenue de Berne aurait permis d'établir que Currat se serait procuré à Berne un passeport pour la Bulgarie et la Yougoslavie, et qu'il aurait mis la frontière entre lui et ses juges, abandonnant la somme de 5,000 francs qu'il avait dû verser pour sa mise en liberté provisoire.

Macabre découverte

On a découvert mercredi dans la Thielle, au sud de la ville d'Yverdon, le cadavre du nommé Aristote Moser, Bernois, âgé d'environ 55 ans, charpentier de son état, qui avait logé à la passade d'Yverdon dans la nuit du 29 au 30 novembre. Il n'est pas encore établi s'il y a eu accident ou suicide, mais l'hypothèse d'un crime doit en tout cas être écartée.

Le duel des étudiants

Le Tribunal de district de Zurich avait jugé le 16 septembre un certain nombre d'étudiants désignés par leurs sociétés qui s'étaient livrés à des combats à la rapière dans les environs de Zurich et il les a libérés de l'accusation de duel et de participation à un duel. Le Tribunal cantonal a annulé ce jugement jeudi et a condamné quelques-uns des accusés à un jour de prison, d'autres à une amende de 20 à 30 francs. Le ténancier du restaurant où les combats ont eu lieu, acquitté aussi en première instance, a été condamné à 100 francs d'amende. Le tribunal a admis que le cafetier savait de quoi il s'agissait.

LE LOCLE

Concert de La Sociale. — C'est avec une certaine anxiété que nous attendions l'exécution du programme, car c'était la première fois que nous y voyions figurer des œuvres telles que : « Egmont » de Beethoven, les « Danses hongroises » de Brahms, « Firenza », de G. Allier, etc.

Eh bien ! disons-le à sa louange, cette jeune société est sortie avec honneur des nombreuses difficultés qu'elle devait surmonter. Tous les morceaux ont été rendus d'une manière parfaite. La justesse, le rythme, les nuances, l'interprétation, le fond des registres ont satisfait les plus difficiles.

Ces merveilleux résultats sont le fruit d'un travail opiniâtre et la preuve incontestable qu'une société ouvrière en mains d'un directeur énergique et capable peut prétendre arriver à des résultats bien proches de la perfection. Il est vrai que M. Robert Gremion sait communiquer son art à ses musiciens et que cet art, il le possède à un degré que seuls les grands animateurs possèdent.

Sous une telle direction, et en poursuivant des efforts persévérants avec la même volonté, La Sociale réservera de nouvelles joies à ses nombreux amis, ainsi qu'à la classe ouvrière, et développera parmi eux, en les récréant sainement, le goût de cet art magique et magnifique : la musique.

Loclois!!!

Réservez tous
les journées des
6 et 7 décembre
POUR LA

Grande Vente

organisée par
« LA DILIGENTE »
au profit de
La Sentinelle
et du
Parti socialiste

LA CHAUX-DE-FONDS

La soirée de la Vente

La Vente même s'est terminée hier après-midi, et c'est avec la plus joyeuse surprise que l'on a constaté le chiffre élevé des visiteuses et acheteuses de la dernière journée. Ainsi, trois jours entiers, la faveur du public ouvrier a contribué à donner aux stands de vente leur animation et leur entrain. Nous répétons une fois encore nos remerciements aux dames de la Vente. On n'imaginait souvent pas ce que ces trois jours représentent de dépense physique et de fatigue. Nous en avons entendu qui avaient presque perdu la voix, à force d'explications persuasives. Nous devons aux dames de la Vente, comme à toutes nos chères sous-sections, le succès extraordinaire de cette année.

La soirée d'hier a également été un succès brillant. Le concert a été ouvert par de superbes productions de la Persévérante. Voici ce que nous en dit un de ses meilleurs amis :

« La Marche anglaise fut entraînante et mélodique, rythmes allègres. « Rêve de Valse », de Strauss, fantaisie intéressante, surtout l'Allegretto gracioso. Le final est très original ; la mélodie de la valse de Strauss s'enchevêtre dans un thème bien trouvé. Notre ami Choffat s'est distingué dans « Hylda » pour piston, avec son brio habituel. Il a charmé son auditoire ».

La Chorale mixte ouvrière mérite un bon point, pour le chœur de dames « La Chère Maison », de Dalcroze. La Chorale mixte, qui bénéficie d'une direction très experte, assure sa route par des progrès réjouissants. Elle a obtenu hier les applaudissements d'une salle comble et qui sut lui témoigner son estime et sa gratitude.

Les rondes étaient attendues avec impatience. Celle de la forêt verte a mis dans la salle un agréable parfum des bois, tant était vraie l'évocation et le chant des feuillages. Les gestes des fillettes ont une grâce toujours charmante et l'on ne se lasse d'entendre la fraîcheur de leurs voix. Les rameaux que les petites mains agitaient formaient un très joli ensemble décoratif.

On entendit aussi le gramophone perfectionné de M. Reinert. Chacun a été surpris de la musicalité, de l'ampleur, de la justesse du son, telles que M. Reinert les obtient dans ses appareils. Cette démonstration, faite dans une très grande salle, houleuse, a été étonnante.

La Gymnastique ouvrière avait mis au programme une démonstration avec massues. On admire sans cesse les athlètes bien taillés, dont les cadences sont précises en même temps que d'une rythmique soigneusement étudiée. Il faudrait aller loin pour trouver des gymnastes si parfaitement entraînés, et qui rivalisent de zèle pour atteindre à la perfection. La Gym ouvrière va son bout de chemin sans faire de bruit, mais on est toujours étonné de constater combien elle travaille avec soin, et combien elle comporte d'éléments intéressants. Elle fait plaisir à tous par sa remarquable tenue sportive. Ce n'est pas la première fois que nous avons un réel plaisir à le constater.

Notre ami W. R., accompagné avec une élégante aisance au piano par l'excellent camarade R. J., nous chanta une romance. Nous avons retrouvé l'ami W. R. de toujours, c'est-à-dire au bel organe ample et souple, qui sait mettre une poésie charmante dans ses productions. Sa diction sobre et très claire a beaucoup plu et lui a valu des rappels frénétiques et mérités. Bravo William, on se réjouit de l'entendre ce soir encore !

Nous avions dit que la ronde de la fée aux cheveux d'or aurait un succès des plus vifs. Le fait n'a pas manqué. Merci aux deux demoiselles qui accompagnèrent les chants des rondes. Elles l'ont fait avec distinction.

Le clou de la soirée, qu'on nous permette de le dire, sans rien ôter du vrai mérite des productions précédentes, fut le drame en vers joué par la Théâtrale. Nos amis, toujours à la brèche, sont étonnants de virtuosité. Ils n'ont pas plutôt achevé une série de représentations qui les absorbèrent presque au-delà de leurs forces, que les visiteurs à nouveau sur scène, et dans un genre très différent des pièces précédentes. « Jean-Marie » est un acte d'une beauté touchante. La versification paraissait devoir être un écueil. C'est elle, au contraire, qui ajouta au charme prenant de cette pièce, que chacun se réjouit d'aller applaudir ce soir encore.

Nous rappelons, en effet, que les soirées de la Vente se terminent aujourd'hui, vendredi, dès 20 heures, par un nouveau concert, avec programme sensiblement différent de celui d'hier soir.

Nous engageons tous les amis de la Senti à aller applaudir nos sous-sections, ce soir. Prière de prendre ses places assez tôt, car on prévoit salle comble. C'est aussi ce soir que le nouvel orchestre, maintenant au complet, fera ses débuts.

Il n'en faut pas plus pour se réjouir d'une soirée qui promet d'être aussi réussie que celle d'hier. On terminera par le succès de la Théâtrale : « Jean-Marie ». C'est dire que l'auditoire féminin sera particulièrement nombreux, car cette très belle pièce plaît aux dames et demoiselles. Le prix d'entrée minime mérite aussi d'être pris en considération. R. G.

Avis aux fillettes

qui ont pris part au concours de poupées

La clôture du scrutin public a eu lieu hier soir. Nous pouvons déjà annoncer que MILLE DEUX CENTS électriques et électeurs environ ont pris part au vote. Ce chiffre très élevé de votants retardera quelque peu le dépouillement des bulletins, de telle sorte que la proclamation des prix aura lieu dans la « Sentinelle » de mercredi prochain.

Ne confondons pas

M. Jean A., Place Neuve 12 et rue du Progrès 119, nous prie de préciser qu'il n'a rien de commun avec le nommé A., arrêté mercredi.